BnF Gallica

La Vie admirable de S. Nicolas, surnommé le Grand, archevesque de Myre, avec un Discours sur la liqueur miraculeuse qui [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

Bralion, Nicolas de (1600?-1672). Auteur du texte. La Vie admirable de S. Nicolas, surnommé le Grand, archevesque de Myre, avec un Discours sur la liqueur miraculeuse qui sort continuellement de ses sacrées reliques, appelée communément manne de saint Nicolas... par le P. Nicolas de Bralion,.... 1646.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

37.

rue

1671

LA VIE
ADMIRABLE
DE
S. NICOLAS,
SVRNOMMÉ LE GRAND, ARCHEVESQVE DE MYRE.

AVEC VN DISCOVRS SVR LA Liqueur Miraculeuſe, qui ſort continuellement de ſes Sacrées Reliques, appellée communement *Manne de Saint Nicolas.*

Par le P. NICOLAS DE BRALION Preſtre de l'Oratoire de I. C. N. S.

Congv. Ovat. d. Jesu. Doun. Jnfantiæ.

A PARIS;
Chez ESTIENNE DANGVY, ruë Saint Iacques à l'Image Saint Eſtienne, deuant S. Benoiſt.

M. DC. XLVI.
Auec Priuilege & Approbation.

16971

D. O. M.
DIVO NICOLAO.
MERITO. MVLTISQVE.
NOMINIBVS.
MAGNO. NVNCVPATO.
MYRENSIVM. PASTORI.
VIGILANTISSIMO.
BARENSIVM. TVTELARI.
BENIGNISSIMO.
SANTITATE. EMINENTISSIMO.
MISERORVM. SOLIS. INSTAR.
LÆTO. SOLATIO.
HIS.
QVI. IN. TENEBRIS.
ET. IN. VMBRA. MORTIS.
SEDENT.
LVMINI. PRÆSENTISSIMO.
PERICLITANTIBVS.
COLVMINI.
TERRA. MARIQVE.
POTENTISSIMO.
INTER. MORTALES.
IN. SEPVLCHRO.
CVM. BEATIS.
MIRACVLORVM. GLORIA.
GLORIOSISSIMO.

HOCCE. OPVS.
CEV TABELLAM.
VITÆ. SANCTIMONIAM.
RERVM. PRÆCLARE.
GESTARVM.
EXCELLENTIAM.
ATQVE. GRATIAS.
AB. EO. ACCEPTAS.
REFERENTEM.
NICOLAVS DE BRALION.
PRESBITER ORATORII.
I. C. D. N.
HVMILLIMVS. CLIENS.
ET. SERVVS.
D. D. D.
DIE. SOLENNI.
IPSIVS. CVLTVI. SACRO.
M. D. C. XLV.

A
MONSEIGNEVR
L'ARCHEVESQVE
DE
CORINTHE
COADIVTEVR DE
L'ARCHEVESCHE'
DE PARIS.

MONSEIGNEVR,

Venant à vous presenter l'Histoire de la Vie, & des Heroïques vertus de ce

grand Prelat, il n'eſt pas de beſoin que je m'eſtende ſur vn long diſcours des motifs, & des raiſons qui m'ont obligé de le faire.

Les preſens des inferieurs à ceux qui ſont conſtituez en quelque Dignité Eminente, ſont des marques de leur reſpec & vne reconnoiſſance de leurs deuoirs. Vous ſçauez mieux les miens au regard de vous, que ie ne les ſçaurois declarer, & ce m'eſt vn bien particulier bon-heur, de les pouuoir publier par cette action, ſans les dire. D'ailleurs la proportion,

& conuenance de ce pre-
sent (selon qu'il est en soy,
& non de ma part) au
rang qu'il plaist à Dieu,
que vous teniez en son
Eglise, pour le bon-heur,
dirai-je de la France, ou du
Monde? puis que c'est de
Paris, & de tant de miliers
d'ames, & à vos rares qua-
litez & merites, sont si
euidentes au public, que
ce seroit entreprendre d'é-
clairer le jour, que de luy
en vouloir donner plus de
connoissance.

Il me suffit, MONSEI-
GNEVR, d'estre asseuré
qu'il est tel, que non seu-

lement vous l'agrérez, mais auſſi, comme je me dois promettre de voſtre pieté, vous le receurez auec des ſentimens de reſpec, & de deuotion.

Car regardant en ce Liure la perſonne meſme de celuy dont il contient la vie, qui m'a inſpiré de le venir mettre en vos mains; vous vous repreſenterez facilement ſans doute, que ce Grand Prelat de l'Egliſe Grecque, par vne particuliere benignité vers vous, quitte ſa chere Myre, pour vous venir embraſſer, & ſalüer du tiltre

de ſon Confrere, & de mille autres benedictions dans voſtre aimable Corinthe.

De cette penſée vous viendrez encore je m'aſſeure, à conſiderer ce grand S. comme vn beau Soleil qui s'eſt leué de ſon Orient pour ſe venir poſer & repoſer ſur vous, afin de vous éclairer, & conduire dans l'adminiſtration, & les fonctions de cette grãde & importante charge qui vous eſt cõmiſe, par autant de rayons de ſa lumiere, que vous verrez de vertus éclatantes dans cette Hiſtoire.

Ie ſçay bien, MON-

SEIGNEVR, qu'a l'aſpec d'vn aſtre ſi brillant, voſtre modeſtie vous fera baiſſer la veüe, & m'inpoſera le ſilence, me deffendant de parler en ſa preſence de la grandeur des voſtres.

Mais c'eſt là vn autre bonheur que je rencontre en cette occaſion, qu'il me ſoit deffendu d'ẽtreprendre vne choſe dont je ne me pourrois dignement acquitter. Ie laiſſe à faire cela à vne meilleure plûme que la mienne, & j'aime bien mieux me taire d'vn ſi grand ſuiet, que d'en mal parler. Il eſt auſſi trop am-

ple, & comprend trop de choſes pour eſtre compris icy, & il ſemble que c'eſt offencer les loix, & la moderation des Epitres, que de les conuertir en de grands Panegyriques.

Ce rare aſſemblage des Vertus & des Sciences que Dieu à fait en vous, paroiſt en tant d'occaſions, & ſur vn ſi haut, & ſi celebre Theatre, que la connoiſſance s'en portera plus loin ſur les Plûmes de la renommée, que par celles des Eſcriuains. On n'en peut rien Eſcrire qui n'ait eſté equitablement deter-

miné dans l'Areopage de la Theologie; qui ne reluisse dans de frequentes fonctions solennelles & Sacrées, & qui ne paroisse exellemment dans les Chaires de la verité.

Que si pour receuoir de nouuelles, & plus grandes lumieres du Ciel, vous venez quelque fois à soustraire pour vn Temps à nos yeux l'éclat de ce riche Tresor de vertus que vous possedez, & qui vous possede: voſtre retraitte nous asseure dauantage, qu'étans bien au dessus de celles du commun, elles sont

auſſi veritables, comme elles ſont apparentes.

Apres tant de preuues d'vne pieté ſi ſolide, que pouuons nous conçeuoir de moindre de vous, ſinon que vous voulez eſtre vn zelé, & fidelle imitateur des Nicolas, & des Ambroiſes des premiers ſiecles, & des Charles & des François du noſtre.

Pardonnez moy, MONSEIGNEVR, ſi nonobſtant voſtre modeſtie, i'oſe effleurer icy en general le haut argument de vos Vertus. Ie n'en diray rien en particulier, puis qu'elle me

le deffend; que ce n'eſt pas le lieu de le faire, & que ie dois reconnoiſtre à cela mon inſuffiſance.

Mais dans ce ſilence de vos loüanges, ie me vois preſſé de la neceſſité de publier les miennes: car venant ainſi à la concluſion de cette Epiſtre, il faut que ie m'y ſouſcriue du nom glorieux de ce grand Saint, dont nous celebrons aujourd'huy la memoire, pour faire vne proteſtation autant publique, qu'elle me ſera à jamais inuiolable,

de l'honneur que i'ay
d'estre,

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & tres-
Obeïssant Seruiteur.
NICOLAS DE BRALION.
Prestre de l'Oratoire.

AV LECTEVR

LE long ſejour que j'ay fait à Rome, par l'ordre de mes Superieurs, m'ayant donné occaſion & commodité, d'aller viſiter le Sacré Corps du grand Saint Nicolas, mon Patron, qui repoſe à Bari, Ville Capitale, & vne des Metropolitaines de la Prouince de la Poüille, appellée à preſent, Terre de Bari, au Royaume de Naples; ie m'enquis là de ce qui s'y trouuoit de particu-

lier touchant sa vie. Je sceus que le R. P. Antoine Beatille de la Compagnie de IESVS, & natif de la mesme ville de Bari, en auoit escrit vne Histoire fort ample en Italien.

J'ay recueilli cette vie principalement de cette Histoire: mais de telle sorte toutefois, qu'elle n'en est proprement ny vn abregé, ny vne traduction. Je me suis formé vn dessein, viuant lequel j'ay pris beaucoup plus de liberté, que n'endoit prendre vn abbreuiateur, ou vn traducteur.

Reduisant sept Liures assez amples à trois petis, i'y ay compris toute la substance des choses

remarquables ; appartenantes proprement à la vie de ce grand Saint, & i'ay escrit ce que i'ay pris de cét Autheur sans m'assujetir à son discours, n'y à sa maniere de s'expliquer ; & i'y ay aussi inseré quelques choses qui ne sont pas de luy.

Pour suppléer au grand nombre de ses citations particulieres, mesme de Manuscrits, qui eussent esté trop difficiles à faire icy, i'en ay fait vne generale à la fin du Liure, par vn petit Catalogue des principaux Autheurs de l'Histoire de la vie de Saint Nicolas, qui sont comme les sources, dont les autres ont puisé.

PERMISSION.

NOvs François Bourgoing, Preſtre & Superieur General de la Congregation de l'Oratoire de IESVS-CHRIST noſtre Seigneur. Suiuant le Priuilege à nous donné, par Lettres patentes du Roy, en datte du 21. Iuillet 1642. par leſquelles ſont fait deffenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & tous autres, d'imprimer, faire imprimer ny mettre au iour aucuns des Liures compoſez par ceux de noſtre Congregation, ſans noſtre expreſſe licence par eſcrit, de laquelle outre les Lettres de Permiſſion de ſa Majeſté, & l'approbation des Docteurs, ſoit faite mention au commencement de tous leſdits Liures; Permettons à Eſtienne Danguy, Marchand Libraire à Paris, de faire imprimer & expoſer en vente vn Liure intitulé, *La Vie Admirable de ſaint Nicolas Archeueſque de Myre, compoſé par le Pere Nicolas de Bralion, Preſtre de noſtre*

dite Congregation. Fait à Paris le 24. iour de Nouembre l'an 1645.

FRANÇOIS BOVRGOING.

Approbation des Docteurs.

IE soubs signé, Docteur en Theologie de la Maison de Sorbonne, certifie auoir leu vn Liure Intitulé *La Vie admirable de Saint Nicolas surnommé le Grand, Archeuesque de Myre, auec vn discours &c. Par le R. P. de Bralion Prestre de l'Oratoire*, & ny auoir rien trouué de contraire à la Foy Catholique Apostolique & Romaine, ny aux bonnes mœurs, En foy dequoy i'ay signé la presente. Fait en Sorbonne le 12. Nouembre 1645.

I. BANNERET.

IE soubs signé, Docteur en Theologie, de la Sacrée Faculté de Paris, certifie auoir leu vn Liure intitulé, *La Vie admirable de saint*

Nicolas, *&c. Par le R. P. de Bralion Preſtre de l'Oratoire*, & l'ay iugé fort vtile pour accroiſtre la deuotion des Fidelles vers ce Grand Saint, ny ayant rien trouué de contraire à la Foy Catholique Apoſtolique & Romaine, ny aux bonnes mœurs. En foy de quoy i'ay ſigné la preſente, ce 10. Nouembre 1645.

F. C. DE LA HAYE
Prieur Clauſtral de Montierneuf de Poitiers.

IE leu & examiné le Liure Intitulé *La Vie de Saint Nicolas &c. Par le P. Nicolas de Bralion Preſtre de l'Oratoire*, & ny a rien qui empeche le Priuilege. Fait ſe 22. Nouembre 1645.

DE LAVNOY.

TABLE DES CHAPITRES contenus en ce presẽt Liure.

LIVRE PREMIER.
Contenant sa vie depuis sa Naissance, iusques à ce qu'il fut fait Eueſque.

Chap. I. *SA Patrie, ſes Parens, ſa naiſſance.* fol. 1.

Chapitre II. *Acte merueilleux d'eleuation à Dieu dés qu'il fut né,* fol. 7.

Chapitre III. *Ieuſne admirable dés ſa premiere enfance.* fol. 10.

Chapitre IV. *Vn grand Prelat Prophetiſe de luy choſes grandes.* fol. 14.

Chapitre V. *Ses premieres estudes, il guarit vne femme boiteuse.* fol. 17.
Chapitre VI. *Ses estudes de Theologie, ses austeritez & deuotions. Il reçoit les Ordres mineures, la mort de ses Pere & Mere,* fol. 20.
Chapitre VII. *Il demande Lumiere, pour sa vocation & la disposition de son bien.* fol. 23.
Chapitre VIII. *Acte de Charité notable vers trois pauures filles,* fol. 26.
Chapitre IX. *Il reçoit l'Ordre de Prestrise & diuers charges.* fol. 33.
Chapitre X. *Mort de l'Archeuesque son Oncle, dessein de se retirer en vn desert.* fol. 36.
Chapitre XI. *Son voyage à la Terre Saincte, & plusieurs Miracles,* fol. 39.
Chapitre XII. *Il visite les Saints*

Lieux, fol. *43*.
Chapitre XIII. *Son retour en Licie, nouueaux Miracles, par la conduite de Dieu, il va demeurer à Myre.* fol. *46*.

LIVRE SECOND.
Depuis qu'il fut fait Eueſque, iuſqu'à ſa mort.

Chap. I. *IL eſt fait Archeueſque de Myre, & il reſuſcite vn enfant mort*. fol. *49*.
Chapitre II. *La maniere dont il gouuernoit ſon Egliſe, & dont il viuoit eſtant Eueſque*. fol. *52*.
Chapitre III. *Il reſuſcite deux ieunes Eſcoliers, & multiplie du Pain & du vin. Dieu luy defend de ſe demettre de ſon Archeueſché*, fol. 56.
Chapitre IV. *Aparitions Miraculeuſes*. fol. 60.

Chapitre V. *Son zele, son banniſſement & ſes ſouffrances durant vne perſecution.* fol. 62.
Chapitre VI. *Retour de ſon exil, il deſtruit les Temples des Gentils & vn Arbre dedié à Diane,* fol. 66.
Chapitre VII. *Malice du diable deſcouuerte par noſtre Saint à des Mariniers. Il repare & edifie des Egliſes,* fol. 70.
Chapitre VIII. *Il va au premier Concile de Nicée, en chemin il reſuſcite trois petits Garçons.* fol. 74.
Chapitre IX. *Actions notables de Saint Nicolas accompagnées de Miracles en ce Concile.* fol. 77.
Chapitre X. *Il retourne par Conſtantinople à Rome choſes notables en ce voyage.* fol. 85.
Chapitre XI. *Il enuoye miraculeuſement vne Colomne de mar-*

bre de Rome à Myre. fol, 88.
Chapitre XII. *En temps de famine ; il fait multiplier le Bled, il deliure du Supplice trois Innocens.* fol. 91.
Chapitre XIII. *Il apparoit à Conſtantin, pour faire deliurer trois Capitaines fauſſement accuſez.* fol. 95.

LIVRE TROISIEME.

Où il eſt parlé de ſa mort, du culte qui luy a eſté rendu. De diuers miracles. De la Tranſlation de ſon corps, & autres particularitez notables.

Chap. I. *SA Mort glorieuſe.* fol. 99.
Chapitre II. *Il eſt reconnu pour Saint,* fol. 103.

Chapitre III. *La deuotion des peuples vers Saint Nicolas, Approuué du Saint Siege.* fol. 105.
Chapitre IV. *Priuilege & Antiquité de ſa Feſte,* fol. 112.
Chapitre V. *Sa ſepulture, Miracle d'vne Liqueur qui en ſortit auſſi-toſt qu'il y fut mis.* fol. 119.
Chapitre VI. *Tableau qui repreſente Saint Nicolas au Naturel.* fol. 122.
Chapitre VII. *Diuers Miracles,* fol. 126.
Chapitre VIII. *Hiſtoire qui monſtre que les Infidelles auoient recours à Saint Nicolas,* fol. 135.
Chapitre IX. *La Tranſlation de de ſon Corps, l'Eſtat preſent de ſa Sepulture.* fol. 139.
Chapitre X. *De l'Egliſe de Saint*

Nicolas de Bari. Ce qui arriua lors qu'on en faisoit les fondemens. Transport Miraculeux d'vne Colonne. fol. 143.

Chapitre XI. *Combien generalle, & vtile est la deuotion vers Saint Nicolas, & comment on le doit honorer,* fol. 148.

Magnus hic in cunis, major crescentibus annis:
Maximus inde Senex: æthere quantus erit?

@Ladame f.

La vraye image de S.t Nicolas dit le Grand, Arch. de Myre, prise d'vn tableau de son Eglise de Bari, dont il est parlé au Chap. 6.me du 3.me Liure de sa vie, imprimée de nouueau.

LA VIE ADMIRABLE DE S. NICOLAS,

SVRNOMME' LE GRAND,
Archeueſque de Myre.

LIVRE PREMIER.

Contenant ſa Vie depuis ſa naiſſance iuſques à ce qu'il fuſt fait Eueſque.

CHAPITRE PREMIER.

Sa Patrie, ſes Parẽs, ſa Naiſſance.

AYANT a eſcrire la Vie pleine de merueilles de cette gran-

de Lumiere de l'Egliſe, Saint Nicolas Archeueſque de Myre, il ſemble à propos de la commencer par la remarque du lieu, & des perſonnes qui peuuent faire gloire de ſa naiſſance.

La Ville de Patare, ſituée dans la Licie qui eſt vne Prouince de l'Aſie Mineure en a eſté ſignalée, à beaucoup meilleure raiſon que pour vn port, ouurage merueilleux de la nature, & vn fameux Temple d'Apollon, qui y rendoit ſes Oracles durant ſix mois de l'Hyuer, ainſi qu'il les rendoit durant ceux de l'Eſté en l'Iſle de Delos ſa patrie, dont elle fuſt renduë autrefois fort Celebre.

Or depuis la Conuerſion des peuples de ces contrées à la Foy de Ieſus-Chriſt, entre

ceux qui dans le troiſieſme ſiecle viuoient en la Ville de Patare auec plus d'exemple de vertu & pieté Chreſtienne furent Epiphane, Ieanne, & Nicolas l'Ancien ; Pere, Mere, & Oncle, Maternel de noſtre Sainct, & perſonnes qui non ſeulement eſtoient égallement pieuſes, mais auſſi Illuſtres entre ceux de cette fameuſe Ville.

Epiphane Pere de Noſtre Sainct, & vn ſien frere appellé Artenie, demeurent heritiers d'vn fort ample patrimoine; mais leur reuenu eſtoit plus aux pauures qu'à eux, car ils en faiſoient tous deux de continuelles aumoſnes. Enfin Artenie s'eſtant retiré en vn Monaſtere, & Epiphane continuant de s'occuper en de ſaintes meditations, & à diſtri-

buer ſon bien aux pauures, ſans aucun deſſein de jamais ſe marier : par prouidence ſpeciale de Dieu , qui par luy vouloit donner au monde, & à ſon Egliſe noſtre Sainct Nicolas, l'occaſion d'vn Mariage pour luy ſe preſenta en cette maniere.

Les Eueſques de la Prouince de Licie eſleurent en ce temps pour Archeueſque de Myre qui en eſt la Ville Metropolitaine , vn Illuſtre Citoyen de Patare , appellé auſſi Nicolas, non moins conſiderable pour la ſainctеté de ſes mœurs que pour ſes richeſſes. Or ce nouueau Prelat deſirant ſe deſgager du ſoin de touttes les affaires ſeculieres , pour vacquer à celuy ſeul de ſon Egliſe , & notamment pouruoir vne ſienne ſœur appellée Ieanne fort Ver-

tueuſe ; il fit tant enuers Epiphane qu'enfin il le fiſt reſoudre à la prendre pour Femme.

Mais par vne particuliere prouidence du Ciel, ceux qui deuoient en ſon temps engendrer vn fils ſemblable en pluſieurs choſes à Sainct Iean Baptiſte ; ainſi qu'ils imitoient ſes Pere & Mere Sainct Zacharie, & Saincte Eliſabet en la Iuſtice & Saincteté de vie, auſſi leur furent ils ſemblables, en ce qu'ils paſſerent quelques années dans l'eſtat du Mariage, ſans auoir des enfans à cauſe de la ſterilité de la Mere : car Dieu vouloit faire paroiſtre par cette conception de Sainct Nicolas d'vne femme ſterile, qu'elle ſeroit ſa Saincteté, puis qu'il venoit au monde par vn ſecours & faueur particuliere de

Dieu ; de pareille façon qu'il s'eſt veu en la conception de pluſieurs autres Saincts de Meres ſemblablement ſteriles.

Epiphane & Ieanne ayant donc perdu toutte eſperance d'auoir vn heritier de leurs biens , en faiſoient d'autant plus amplement de grandes aumoſnes par leſquelles ils obtinrent enfin de la miſericorde de Dieu ce qu'ils n'eſperoient plus, comme vn effect ordinaire de la nature ; car comme vn iour ils s'eſtoient retirés pour par leur prieres, & leurs larmes demander cette grace, il leur fuſt reuelé quelle leur ſeroit accordée. Vous aurés / leur dit vn Celeſte Meſſager enuoyé pour cét effect) vn fils lequel s'appellera Nicolas, & il ſera grand ſeruiteur de Dieu. Et en ſuitte, neuf

mois s'eſtants paſſez, enuiron l'an de noſtre ſalut deux cens octante, Ieanne accoucha d'vn beau garçon, ce qui fuſt occaſion de reſiouiſſance à toutte la Ville.

CHAPITRE II.

Acte merueilleux d'eleuation à Dieu dés qu'il fuſt né.

CE Sainct enfant ne viſt pas pluſtoſt la lumiere du iour, que Dieu le voulut faire connoiſtre pour ſon ſeruiteur : car comme il fuſt mis dans le baſſin pour eſtre laué, il ſe leua de ſoy-meſme ſur ſes pieds & ſe tenant ainſi droict

dans le baſſin, il ioigniſt les mains, & hauſſant les yeux vers le Ciel, demeura en cét eſtat l'eſpace de deux heures.

Pluſieurs grands & Saincts perſonnages ont faict diuerſes conſiderations ſur cette action ſi admirable de ſainct Nicolas, dont ils coniecturent qu'il a eſté ſingulierement Priuilegié de Dieu en graces & Saincteté. Le tres Docte, & tres-Saint Religieux Denis le Chartreux eſtime qu'on pouroit dire qu'a l'inſtant de cét acte, l'vſage de raiſon luy fuſt aduancé, & cette opinion ſemble bien probable, puis qu'il y a grande apparence qu'il fit lors quelque acte de reconnoiſſance de la Souueraine Majeſté de Dieu. Mais Saint Michel Archimandrite paſſe

plus auant, & tient qu'on en pouroit conclure sa sanctification estant encore és entrailles maternelles. Quelques autres, comme S. Bernard, l'ont appellé esleu dés le ventre de sa Mere.

Conformement à l'aduis de l'Ange, on luy donna au Bapteſme le nom de Nicolas, qui signifie vainqueur du peuple, & victoire du peuple; nom qui luy conuenoit tres-bien puisque il deuoit estre, comme il fut, vainqueur des choses du monde & s'acquerir les cœurs & affections de tous, par ses vertus, & faire aussi par son exemple, & Doctrine que les autres remportassent la victoire sur les mesmes choses du monde.

CHAPITRE III.

Ieusne admirable de sa premiere enfance.

LA meſme ſemaine de ſa naiſſance, Dieu fiſt voir en luy vne nouuelle merueille, par laquelle, ceux qui tiennent que la precedente fuſt vn teſmoignage qu'il auoit eſté ſanctifié au ventre de ſa Mere, ou du moins que l'vſage de la raiſon luy fuſt aduancé en ſa naiſſance, confirment leur opinion. Ce fuſt que les Mecredys & Vendredis, iours de particuliere deuotion à la Paſſion

de noſtre Seigneur, auſquels les Fidelles de l'Egliſe Orientale eſtoient obligés par precepte de l'Egliſe a jeuſner ; il obſeruoit touſiours rigoureuſement le jeuſne, prenant en ces jours-là, ſeulement vne fois le lait de la mammelle, & ce à l'heure de Nonne, finiſſant ainſi ſon jeuſne à la meſme heure, à laquelle prirent fin les douleurs de la Paſſion de Noſtre Sauueur.

Cette couſtume du jeuſne du Mercredy & Vendredy, eſt encore en vigueur en l'Orient, & elle fuſt ordonnée par les Apoſtres, comme il ſe voit par les Epiſtres de S. Ignace aux Philippiens, & par les Sacrés Canons. Et au lieu de cela ils ordonnerent aux fidelles de l'Egliſe Occidentale, l'obſeruance du Vendredy & du

Samedy , en memoire de la Paſſion & de la Sepulture de Noſtre Seigneur.

Or quelques Autheurs qui diſent que cét acte de Saint Nicolas, lors qu'il ſe leua ſur les pieds auſſitoſt qu'il fuſt né, fuſt vn ſigne qu'il faiſoit vn deffi au Diable , pour le combattre ; confirment leur opinion par ce ſien jeuſne , puis que par iceluy il combatiſt le peché de gourmandiſe , par lequel ce commun ennemy a de couſtume de nous aſſaillir tout premierement, ainſi qu'il fiſt Adam , & meſmement Noſtre Seigneur dans le Deſert.

Mais vne particularité encore fort remarquable du jeuſne de ce Saint enfant , eſt, qu'en ces jours , auſquels il jeuſnoit, il ne prenoit le lait

que de la memmelle droitte; & ſa Mere, pour ſe deſcharger du trop de lait qui luy reſtoit en la gauche, ſe la faiſoit taitter par quelques autres enfans qui en auoient beſoin. Or le lait n'eſtant autrechoſe que du ſang parfaitement cuit, par la chaleur naturelle; celuy de la memmelle gauche, qui eſt plus proche du cœur, eſt meilleur que celuy de la droitte: ainſi donc, par cette circonſtance de ce ſien jeuſne, l'on voit que Saint Nicolas, non ſeulement commença a pratiquer, dés ſa premiere enfance les auſteritez de ſa Vie, mais auſſi ſa charité enuers le prochain, & ce, en la maniere plus parfaitte, en reſeruant par ſon abſtinence ce qui eſtoit de meilleur pour d'autres enfans.

CHAPITRE IV.

Vn grand Prelat prophetife de luy choſes grandes.

IL fuſt ſemblable en pluſieurs choſes à ſaint Iean Baptiſte, mais particulierement en la publication des merueilles de ſa naiſſance, & en ce qu'vn Saint homme fut remply de l'Eſprit de Prophetie pour predire ſes futures grandeurs. Ce Saint Perſonnage fut Nicolas Archeueſque de Myre ſon Oncle maternel, lequel ayant apris ſa naiſſance & ſceu les merueilles qui s'y eſtoient paſſées;

s'en alla auec le Clergé & le peuple à l'Egliſe pour remercier Dieu. En ce lieu, apres ſes actions de graces, il fuſt ſoudain remply d'vn Eſprit ſaint, il changea de face, & comme rauy & plein d'admiration, il demeura long-temps en cét eſtat.

Quant il fuſt retourné à ſoy, il declara au peuple ce qui luy auoit eſté reuelé dans cét extaſe. Voila (dit-il) mes enfans qu'il eſt né en ces jours vn nouueau Soleil ſur la terre, qui illuſtrera tout l'Vniuers, auec des rayons d'autant plus reſplandiſſans que ceux du Soleil materiel, que les choſes qui auiennent par vn diuin miracle, ſont plus ſignalées que celles qui arriuent ſelon le cours ordinaire de la nature. Ie vous dis en verité que le

le grand Dieu a communiqué a l'enfant Nicolas d'vne main liberale de ſi grandes graces, qu'en tous les ſiecles à auenir les hommes auront ſubjet d'en parler, parce qu'il ſera ſi admirable en ſa vie, & Dieu operera par luy tant de prodiges en diuerſes parties du monde, qu'on ne ceſſera jamais d'en parler.

CHAP.

CHAPITRE V.

Ses premieres eſtudes, il guarit vne femme boiteuſe.

IL fiſt vn proffit incroyable aux Lettres, ce que quelques vns eſtiment auoir eſté la recompence de ſon premier ieuſne, allegans cette Prophetie d'Iſaie : *Quem docebit ſcientiam ? Et quem intelligere faciet auditum ? Ablactatos à lacte, auulſos ab vberibus* ; qui ſera celuy à qui il enſeignera la ſcience, & à qui il fera comprendre ce qu'il aura entendu ? Ce ſeront ceux qui ſeront priuez de laict & retirez des mammelles.

Allant & reuenant de chez ſon maiſtre, il entroit touſiours en quelque Egliſe qui eſtoit ſur le chemin, pour prier Dieu, & quelquefois y menoit quelques vns de ſes compagnons pour y entendre la lecture de la ſaincte Eſcriture ; car c'eſtoit la couſtume en ce temps, qu'il y euſt continuellement dans les Egliſes, quelque perſonne docte & pieuſe, qui luſt & interpretaſt au peuple la Saincte Eſcriture.

Or comme vne fois par cette occaſion, il rencontra à l'entrée d'vne Egliſe, vne pauure femme boiteuſe des deux pieds, qui luy demanda l'auſmoſne, il la guarit en preſenſe de beaucoup de perſonnes, faiſant ſur elle le ſigne de la Croix, & luy di-

ſant : *In nomine Domini Ieſu Nazareni ſurge & ambula* ; au nom de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt leue toy & marche. Ce Miracle & vne reuelation qu'euſt vn Saint homme appellé Sabbato, de la gloire qui luy eſtoit preparée au Ciel, accrurent de beaucoup la renommée, qui s'eſtoit deſia eſtenduë de luy.

CHAPITRE VI.

Ses estudes de Theologie, ses austeritez & deuotions. Il reçoit les Ordres mineures, la mort de ses Pere & Mere.

COMME il fut vn peu en âge, il demeura long temps en doute, à quelle des hautes Sciences il se deuoit appliquer. Il auoit inclination à celle des Loys, pour ayder les pauures en leurs affaires; mais enfin il demanda la grace du Saint Esprit, par laquelle il se resolut d'embrasser l'estude de la Theo-

logie comme la plus vtile.

Or il profita tellement en la Science de la Theologie, que par apres il composa plusieurs Liures, touchãt les choses Ecclesiastiques, & de controuerse ; mais apres sa mort quelques Heretiques firent assembler tout ce qui s'en peust trouuer, & les brusslerent tous, & ainsi l'Eglise demeura priuée de ce riche threſor, ne s'en trouuant plus : ce qui à donné occasion à Suidas d'escrire qu'il n'auoit composé aucun Liure.

Il augmenta en ce temps ſes ieusnes, ſe contentant ſouuent en iceux de pain & d'eau: il ſçauoit que par le ieusne il profiteroit en l'estude, puis que le diable par vne fausse persuasion voulut induire nos premiers Parens à manger, afin

qu'ils deuinſſent doctes, leur diſant : *Eritis ſicut Dij ſcientes bonum & malum*, vous ſerez comme des Dieux ſçachans le bien & le mal.

Il receut les Ordres mineure de ſon Oncle l'Archeueſque de Myre, d'ou il retourna ſoudain à Patare ; & peu apres, à ſçauoir enuiron l'an trois cens, l'Aſie mineure fuſt affligée d'vne peſte ſi generalle, & ſi maligne particulierement en la Prouince de la Licie, que quaſi toutes les maiſons eſtoient autant d'Hoſpitaux, remplis de malades qui en eſtoient infectés, & ſaint Nicolas euſt vne bien particuliere part à cette miſere publique. Car ſes chers Parens dans l'eſpace de trois iours luy furent tous deux rauis, par la violence de ce mal commun, & il demeu-

ra leur ſeul heritier : car ils n'eurent iamais d'autre enfant que luy, viuants le reſte de leur vie en continence, apres qu'ils l'eurent obtenu de Dieu par leurs prieres.

CHAPITRE VII.

Il demande lumiere pour ſa vocation & la diſpoſition de ſon bien.

LA mort ayant donc priué ſainct Nicolas de la preſence de ſes Pere & Mere, il ſe reſolut de traicter plus que jamais auec le Pere commun & Celeſte, à ce qu'il l'inſpirât

de la maniere de vie qui luy seroit plus conuenable ; & à cét effect il repetoit souuent dans l'Oraison, ces Versets des Pseaumes, *Notam fac mihi Domine viam in qua ambulem quia ad te leuaui animam meam. Ad te confugi Domine ; doce me facere voluntatem tuam quia Deus meus es tu. Spes mea ab vberibus Matris meæ, in te proiectus sum ex vtero.* Et autres semblables.

Et comme souuent en lisant & meditant la Saincte Escriture, il rencontroit ces sortes de Sentences. *Vendite omnia quæ possidetis, & date eleemosinam. Si vis perfectus esse vade & vende omnia quæ habes & de pauperibus, & habebis thesaurum in cœlo.* Il reconnut par là que la volonté de Dieu estoit qu'il distribuât les biens dont il estoit heritier aux pauures, &

il se confirma en cette pensée, sur ce qu'vne fois entrant dans vne Eglise il entendit chanter ces paroles de l'Euangile, aux quelles il fust attentif comme si elles luy eussent esté dittes à luy en particulier par Iesus-Christ mesme : *Omnis ex vobis qui non renunciat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus.* Quiconque de vous ne renonce à tout ce qu'il possede, ne peust estre mon Disciple.

Il se resolut donc de distribuer son bien aux pauures; mais pour euiter la vaine gloire, il pria nostre Seigneur de luy presenter des occasions de le pouuoir faire secretement, & bientost apres il en rencontra vne selon son desir.

CHAPITRE VIII.

Acte de Charité notable vers trois pauures filles.

IL y auoit en la Ville de Patare vn homme noble, de la profession des armes, qui estoit tombé dans vne si excessiue pauureté, que non seulement il luy estoit impossible de trouuer dequoy pourueoir trois siennes filles qui estoient toutes en âge d'estre mariées, mais mesme il ne les pouuoit pas nourrir. Pour remedier à cette extreme necessité il s'estoit resolu de les prostituer, & desia il

leur auoit proposé sa resolution, à laquelle toutefois ces vertueuses filles ne voulurent en aucune façon consentir ; mais apres l'auoir constamment reiettée elles eurent recours à l'Oraison, pour demander l'assistance Diuine dans vn peril si imminent. Ce miserable Pere auoit mesme desia descouuert son dessein à diuers ieunes hommes, & ainsi le bruit qui en couroit par la Ville, paruint iusques à Saint Nicolas, lequel se resolut d'en empescher l'effect, en se seruant d'vne si belle occasion, pour la distribution qu'il desiroit faire de ses biens aux pauures.

Or comme il desiroit faire cette charité secretement ; il choisit le temps de la nuict, pendant laquelle ils 'achemina

vers la demeure de ſe pauure Pere, auec vn ſachet dans lequel il y auoit quantité de pieces d'or, & par prouidence diuine, vne des feneſtres de la Chambre ou il couchoit eſtant demeurée entr'ouuerte, noſtre Saint apres auoir bien regardé comment il executeroit ſon pieux deſſein aydé du clair de la Lune, venant à s'apercevoir de cette commodité, jetta par là le ſachet, & auſſitoſt ſe retira. Se pauure homme venãt a trouuer cela le matin, croyoit du commencement qu'il y eut quelque tromperie, mais enfin recognoiſſant que c'eſtoit vne aſſiſtance ſecrete de la prouidence de Dieu, il en maria laiſnée de ſes filles.

De là a quelque temps & iuſtement trois iours apres ce mariage; ce S. Auſmonier ſe

comporta de la meſme façon pour pouruoir au mariage de la ſeconde, laquelle eſtant auſſi mariée, il voulut faire le meſme pour la troiſieſme. Mais il y a à remarquer neantmoins que cette troiſieſme fois il doubla la ſomme, prenant vne fois plus qu'il n'auoit pris en chacune des deux autres fois, & ſelon l'opinion de S. Vincẽt Feriere, c'eſtoit afin que de la moitié le pauure Pere mariât ſa troiſieſme fille, & que de l'autre il en veſcut. Ce troiſieſme acte de Charité euſt eſté auſſy ſecret que les deux precedens, ſi celuy qui la receuoit n'eut vſé d'vn grand ſoing, & attention pour deſcouurir la perſonne, par laquelle Dieu luy enuoyoit vne aſſiſtance ſi extraordinaire afin de la publier pour ſa plus grande gloire.

Apres l'auoir receüe par deux fois, il conceut vne eſperance certaine que de la méme façon il la receueroit encore vne autre, pour ſa troiſieſme fille, & ſe reſolut de ſurprendre ſon bienfacteur ſur le fait. Ce fut pourquoy, outre qu'il laiſſa la feneſtre ouuerte pour luy donner la meſme commodité qu'il auoit euë, il veilla auſſi ſoigneuſement la nuict; de ſorte qu'auſſitoſt que le Saint euſt ietté par cette feneſtre cette troiſieſme auſmoſne, il le ſuiuit de ſi prés, qu'il l'attrapa & le reconnut, ſçachant qui il eſtoit, car ſa vertu & ſon extraction le faiſoient connoiſtre d'vn chacun.

Il ſe ietta à ſes pieds, l'appellant ſon liberateur & celuy de ſes filles, proteſtant de vouloir toute ſa vie, publier hautement

vne charité ſi ſignalée que celle qu'il auoit receuë de luy. Le Saint ieune hõme fiſt tout ſon poſſible pour l'obliger à n'en rien faire, meſme iuſqu'à le faire iurer, mais par apres l'obligation qu'il auoit à la conſeruation de ſon honneur, & de celuy de ſes filles fuſt plus puiſſante, que ſa promeſſe, de ſorte que pour le ſauuer, il fallut qu'il fit paroiſtre par quel moyen, nonobſtant ſa pauureté, qui eſtoit connüe, il auoit trouué ſans aucune mauuaiſe pratique le mariage de ſes filles.

Cela donna ſubiet a cét humble Auſmoſnier, pour euiter les loüanges de toute la ville de Patare, ſur vne action de charité ſi rare, de s'en aller (apres auoir vendu ce qui luy reſtoit) à Myre qui en eſt diſ-

tante ſeulement denuiron deux lieuees, & là, ayant pris la benediction de l'Archeueſque ſon Oncle, ſe retirer en vne petite maiſon, pour s'y occuper dans de ſaincts exercices.

Auant que paſſer outre, il n'eſt pas hors de propos de remarquer icy, que l'on peint quelque fois Sainct Nicolas auec trois pommes d'or en la main, & c'eſt, ſelon l'opinion de quelques Autheurs, pour marque & memoire de ſes trois auſmoſnes d'or, qu'il fiſt pour le mariage de ſes trois pauures filles.

CHAP.

CHAPITRE IX.

Il reçoit l'Ordre de Preſtriſe & diuerſes charges.

VELQVE temps apres ſa retraitte à Myre, quoy qu'il n'euſt encore que enuiron vingt-trois ans, ſon Oncle luy confera l'Ordre de Preſtriſe en preſence de beaucoup de peuple, & à la fin de la ceremonie par inſpiration du Sainct Eſprit, ainſi que l'autre fois dont il s'eſt deſia parlé, il predit de grandes choſes du nouueau Preſtre, declarant aux aſſiſtans que Dieu le

leur donneroit vn iour pour Pasteur, & Archeuesque de Myre.

Cependant nostre Saint ieune homme se voyant dans ce nouuel estat de Prestrise, renouuela aussi son zele, & sa ferueur, s'adonnant plus que jamais aux exercices de pieté & Pœnitence.

Son pieux Oncle dés aussitost qu'il se vist prouueu à la dignité d'Archeuesque de Myre, fist bastir à ses despens proche de la Ville, vne fort belle Eglise laquelle il consacra, & dedia sous le nom de sacrée Sion. Peu apres il ioignit à cette Eglise vn ample Monastere, auquel mesme se retira Artenie, Oncle Paternel de Saint Nicolas, & duquel nous auons desia parlé.

Or la charge de Superieur

de ce Monaſtere venant à vacquer, le bon Archeueſque en vouluſt pouruoir ſon Neueu Nicolas, qu'il auoit depuis peu faict Preſtre, bien qu'il n'euſt que enuiron vingt-quatre ans, ſçachant bien que ſa vertu ſuppleroit aſſez à l'aage; & toutefois luy commettant ainſi la charge d'Abbé d'vn ſi grand Monaſtere, il luy donna des Aſſiſtans, tant pour le temporel, pour lequel il euſt ſon Oncle Artenie, que pour le Spirituel: & comme il viſt par experience auec combien de prudence, & ſatisfaction il s'acquittoit de cette charge, il iugea qu'il eſtoit auſſi capable de prendre le ſoing de ſon Egliſe, pendant vn voyage qu'il y auoit longtemps qu'il deſiroit faire, pour viſiter les Saints lieux de la terre Saincte, il

luy fist donc encore accepter cela, quoy qu'auec beaucoup de difficultez.

CHAPITRE X.

Mort de l'Archeuesque son Oncle, dessein de se retirer en vn desert.

CE bon Prelat Oncle de nostre Saint, estant de retour de son voyage, il pleust à Dieu de l'appeller à soy. Apres sa mort pour la saincteté de sa vie, & ses miracles il fut

mis par l'Egliſe Vniuerſelle au nombre des Saints Pontifs, & honoré comme tel par tout le monde. On luy donna ſa ſepulture en l'Egliſe du Monaſtere de Sion en la Chappelle de Saint Iean Baptiſte, enſemble auec le corps de Sainct Theodore Archeueſque auſſi de Myre, & Martyr ſon Predeceſſeur immediat, & de long temps apres les corps de tous deux furent traſportez à Venize, & mis en vne Egliſe, que la Reſpublique auoit faict baſtir à noſtre Saint.

Le Saint Abbé ſon neueu euſt dans ſon Monaſtere de grandes priſes auec le Diable, qui luy apparoiſſoit ſous diuerſes formes: mais il demeura touſiours vinqueur à la confuſion du malin eſprit.

Auſſi toſt que l'Archeueſ-

que ſon Oncle euſt reçeu les derniers deuoirs de la Sepulture, il luy vint en penſée de ſe retirer dedans les deſerts d'Egypte pour imiter les Saints Hermites, qui y habitoient; toutefois le ſoing de ſon Monaſtere le retint, principallement en ce temps de perſecution, & comme il vid la paix ſous l'Empire de Conſtantin l'an trois cent treize, il vouluſt ſe diſpoſer à l'execution de ce deſſein; mais il luy fuſt reuelé, que la volonté de Dieu eſtoit, qu'il allât viſiter les Saints lieux de Ieruſalem.

CHAPITRE XI.

Son voyage à la terre Sainte & plusieurs miracles.

APRES que Sainct Nicolas euſt declaré à ceux de ſon monaſtere, que Dieu vouloit qu'il fiſt ce voyage de la terre Saincte, il s'embarqua pour le faire dans vn vaiſſeau qu'il trouua en vn port, ou il attendoit la commodité du temps pour paſſer en Egypte.

Dans ce Vaiſſeau il enſeignoit aux Mariniers la Doctrine Chreſtienne, & reprenoit

prudemment leurs vices, il leur predit vne horrible tempeſte, que le diable deuoit exciter, les exortant d'auoir recours à l'Oraiſon, lors qu'ils ſe virent dans le danger ils eurent recours à luy, & s'eſcrierent tous qu'il priaſt Dieu pour eux; ce qu'ayant fait auſſi toſt la tempeſte ceſſa.

L'aſſiſtance miraculeuſe qu'on a reçeu de luy en ſemblables dangers ſouuentefois, tant durant ſa vie, qu'apres ſa mort, a donné occaſion à ceux qui nauigent de le prendre pour protecteur, & de l'inuocquer dans leur beſoins; Dieu faiſant auſſi changer la ſuperſtition ancienne des nauigans vers Caſtor & Pollux, dans les tempeſtes en deuotion, vers Saint Nicolas, lequel auſſi ſe monſtroit quelque fois luy

meſme preſent, pour les aſſiſter ſous l'apparence de certaines lumieres reflamboyantes.

Mais cette tempeſte eſtant ceſſée l'ennemy commun ne ceſſa pas pour cela de vouloir faire du mal à ſes pauures voyageurs. Car il fiſt tomber vn jeune garçon qui deſſendoit du haut du grand arbre du Vaiſſeau, ou il venoit de rattacher vne Croix, que l'agitation de la tempeſte auoit renuerſée, & fait pendre en bas, & il mourut de cette cheute : mais le Saint le reſuſſitaſt par ſa priere & le ſigne de la Croix.

Eſtant arriué en Alexandrie, il y viſitaſt & reuera les Saintes Reliques de Saint Marc Euangeliſte & Apoſtre de cette meſme ville, & les

Mariniers ayants publié la Sainteté de Saint Nicolas, & les miracles que Dieu operoit par luy ; cela donna occasion aux Alexandrins de luy mener leurs malades, lesquels recouurerent leur santé par son interceſſion.

Là il s'enquit de Saint Antoine Alexandrin, qui en ce temps viuoit dans les deserts, & voulut l'aller visiter pour apprendre de luy (ainsi qu'il disoit) le moyen de seruir parfaitement nostre Seigneur. Il alla donc voir ce Saint Hermite, & puis reuint en Alexandrie, où il s'embarqua de nouueau pour continuer son voyage.

CHAPITRE XII.

Il visite les Saints lieux.

NOSTRE Saint Pelerin estant arriué en Ierusalem, visita premierement le Saint Mont de Caluaire. Mais il y a vne difficulté en ce que les Autheurs de sa vie escriuent, qu'il visita aussi en iceluy, le Temple de la Croix, les portes duquel ayant trouué fermées la nuict, elles luy furent ouuertes par des Anges qui luy apparurent, & l'introduisirent en ce Saint lieu, luy montrant tout ce qu'il y auoit

de Saint & Sacré ? Car alors qu'il arriua en Ieruſalem, Sainte Heleine n'auoit point encore trouué la vraye Croix, & ce Temple n'eſtoit point encore fait, ne l'ayant eſté qu'enuiron douze ans depuis.

C'eſt pourquoy, il ſemble qu'il eſt fort probable, que quelques vns des plus anciens Autheurs de la vie de Saint Nicolas, ayant eſcrit ſimplement que les Anges luy eſtoient apparus, & luy auoient fait voir le bois de la vraye Croix, d'autres depuis ne prenans garde au temps de l'edification du Temple, ont adjouſté pour vne plus ample declaration, qu'ils l'introduiſirent dedans, il chemina touſiours par la Ville de Ieruſalem pieds nuds, & la teſte deſcouuerte, & aux lieux ou noſtre

Seigneur auoit fait quelque action particulierement remarquable, il alloit à genoux.

Il se retira pendant quelques jours dans vne petite grotte, pres de Betheleem, en laquelle il y a vne assurée tradition, que la Saincte Vierge se cachât auec son chers fils, & S. Ioseph, quand ils commencerent leur retraite en Egypte, & depuis on y batist vne petite Eglise sous le nom de S. Nicolas, & on l'y voit encore representé en habit de Pellerin.

Il visita encore les autres lieux de la terre Sainte, & en particulier le desert de S. Iean Baptiste, & en iceluy la grotte qui fust sa demeure par tant dannée, en laquelle il fust esmeu du desir d'y demeurer pour l'imiter, mais nostre Seigneur

luy commenda qu'il s'en retournaſt au pluſtoſt en ſon Monaſtere de Sion ; parce que là puis aprés il luy feroit ſçauoir ſon deſſein ſur luy.

CHAPITRE XIII.

Son Retour en Licie, Nouueaux Miracles, Par conduite de Dieu il va demeurer a Myre.

NOSTRE Sainct Pelerin pour ſon retour s'acorda auec vn Nautonnier, lequel au lieu de le conduire droict, ſelon ſa promeſſe en Licie, priſt la route d'Alexan-

drie d'Egypte : mais ſoudain il fuſt aſſailly d'vne tempeſte ſi dangereuſe qu'il ſe recommanda aux prieres du Sainct, luy demandant pardon; & luy promit que auſſitoſt qu'elle ſeroit paſſée par ſes prieres, il le conduiroit en Licie, ainſi qu'il fiſt, arriuant en vn port fort proche de Myre.

On ne ſçauroit exprimer auec quelle alegreſſe, Sainct Nicolas fuſt receu d'vn chacun; mais particulierement de ceux de ſon Monaſtere, ou de nouueau & auec vne ferueur extraordinaire, il s'adonna à la perfection de vie, & Dieu l'illuſtra de pluſieurs miracles, entre leſquels il y en euſt vn particulierement ſignalé : ce fut la multiplication d'vn pain, auec lequel furent ſuſtentez quatre vingttrois ouuriers, d'v-

ne nouuelle Egliſe qu'il faiſoit baſtir dans ce Monaſtere, en reſtant encore grand nombre de morceaux, & Saint Methodius Patriarche eſcrit qu'il fiſt en pluſieurs autres lieux le meſme miracle.

Comme il eſtoit vne fois en l'Oraiſon, il entendit la voix de Dieu qui luy diſoit, que pour eſtre recompanſé au Ciel il failloit qu'il retournaſt parmy les hommes : ce qu'ayant faict entendre à ceux de ſon Monaſtere, il ſe retira à Myre en vne petite maiſon iuſquà ce qu'il pleuſt à Dieu luy faire ſçauoir de nouueau ſa volonté; & par diuerſes viſions en dormant, Dieu luy fiſt entendre qu'il deſiroit l'appeler à la charge d'Eueſque.

LIVRE SECOND CONTENANT LA VIE DE S. NICOLAS DEPVIS QV'IL FVT Eueſque juſqu'a ſa Mort.

CHAPITRE PREMIER.

Il eſt fait Archeueſque de Myre & il reſuſcite vn enfant mort.

DVRANT cette demeure de Saint Nicolas à Myre, qui fait la concluſion

de la premiere partie de cette Hiſtoire de ſa vie ; Iean qui en eſtoit Archeueſque & auoit ſuccedé à Nicolas l'Ancien Oncle du noſtre, vint à mourir , & Dieu reuela au plus Ancien des Eueſques Suffragans, leſquels s'eſtoient aſſemblés auec le Clergé pour l'election d'vn nouuel Archeueſque , qu'ils eſleuſſent le premier , qui le jour ſuiuant entreroit en l'Egliſe & s'appelleroit Nicolas.

Il fit ſçauoir cela aux autres Prelats , leſquels demeurerent toute la nuit en prieres dans l'Egliſe : & le matin , ce plus Ancien attendant à la porte , & voyant noſtre Nicolas, il luy demanda ſon nom, & l'ayant ſceu il le conduiſit aux autres Eueſques , leſquels auec vne joye incroyable tant

d'eux que de tout le peuple, le ſacrerent Eueſque.

Le nouuel Archeueſque apres ſon Sacre celebra la Meſſe Pontificale : & comme il voulut donner la benediction à la fin ; il arriua vn miracle fort notable. Vne femme luy preſenta ſon enfant mort & tout bruſlé du feu ; & le Saint à la preſence d'vn nombre infiny de peuple, des Prelats, & du Clergé (Dieu voulant autoriſer ſon eſlection par vn ſi inſigne miracle) le reſuſcita par ſa priere, & faiſant le ſigne de la Croix ſur luy. A cauſe de ce miracle, c'eſt auec bonne raiſon que Saint Nicolas eſt inuoqué contre le feu.

CHAPITRE II.

La maniere dont il gouuernoit son Egliſe, & dont il viuoit eſtant Eueſque.

POVR le bon gouuernement de ſon Egliſe, il aſſembloit tous les ans vn Concile Prouincial, auquel il ordonna pluſieurs belles & deuotes ceremonies, & fit des Decrets forts vtiles contre les Hereſies, en quoy il fut ſi zelé, qu'on luy donna le tiltre de Perſecuteur des Heretiques, particulierement de Sabellius & d'Arius. Cela fut

cauſe auſſi, qu'apres ſa mort, les Heretiques par le moyen d'vn de leurs chefs, appelé Melambre firent aſſembler en vn lieu, tout ce qui ce pût trouuer de Liures, qu'il auoit eſcrits contre eux & les firent bruſler.

Apres qu'il fut faict Eueſque, il adjouſta à l'abſtinence de la chair & du vin, & aux deux ieuſnes du Mecredy & vendredy, qu'il obſerua dés ſa naiſſance, & à vn troiſieſme d'vn autre jour de la Semaine, qu'il gardoit depuis le commencement de ſa jeuneſſe, le ieuſne du reſte des autres iours, auec vne telle auſterité, qu'il mangeoit ſeulement vne fois le iour ſur le ſoir, fort peu, & ne mangeoit que d'vne ſeule viande, ſi ce n'eſtoit qu'il eut compagnie à ſa table; car

alors pour plus grand teſmoignage de Charité, il faiſoit ſeruir de pluſieurs viandes. Il faiſoit touſiours lire à table, ou la Sainte Eſcriture, ou quelque Liure deuot.

Apres le repas & quelques diſcours Spirituels, deſquels nous parlerons incontinent, il faiſoit durant quelques heures l'Oraiſon Mentale; & puis il ſe couchoit pour prendre vn peu de repos ſur la terre nuë, qui auoit de couſtume de luy ſeruir de lit.

Il reſueilloit luy meſme auant le iour toute ſa Famille, auec laquelle il faiſoit Oraiſon Mentale. Il diſoit tous les iours la Meſſe, & ſouuent en celebrant il auoit la face toute rayonnante d'vne Celeſte lumiere, laquelle paroiſſoit encore fort ſouuent ſur ſon

visage ès actions non seulement saintes & Sacrées, mais aussi communes & ordinaires.

En la Predication il auoit le don d'estre gay en exhortant au bien, & seuere en reprenant le mal; dequoy il reüssissoit vn grand fruict.

Il procuroit d'auoir aupres de soy des hommes doctes & pieux pour conferer auec eux: & entre-autres il eut pour ses principaux Conseillers, ces deux grandes lumieres de la Grece, Paul Rhodien, & Theodore Ascalonite: & auec eux & les autres de sa Famille, apres le repas, se proposoient & resoudoient quelques points de Doctrine, ou perfection Chrestienne, ou bien concernans les Ceremonies Ecclesiastiques.

CHAPITRE III.

Il resuscite deux ieunes Escoliers, & multiplie du pain & du vin. Dieu luy defend de se demettre de son Archeuesché.

A renommée de sa Saincteté & actions miraculeuses, qui se respandoit mesme jusques aux Prouinces les plus esloignées, donna occasion à vn homme de condition, Asian, d'vn Païs vn peu esloigné de Myrè, enuoyant deux siens Fils à l'Vniuersité d'Athenes de leur com-

mander qu'auant qu'ils fortifſent d'Aſie qu'ils priſſent leur chemin par Myre, pour y viſiter le Saint Prelat & prendre ſa benédiction. Ils luy obeïrent. Mais eſtans arriuez à Myre à heure fort tardiue, ils allerent loger chez vn méchant hoſte, lequel croyant qu'il ſe pourroit enrichir de leur deſpoiiilles, les aſſaſina la nuit pour cét effet: & pour mieux celer le fait, mit leurs corps en pieces dans des ſaloirs, pour les meſler puis apres à loiſir auec de la chair de Porc, & les vendre ainſi aux ſuruenans.

Saint Nicolas en ſon Oraiſon du matin fut aduerti de tout ce qui s'eſtoit paſſé par vn Ange. Il alla chez ce miſerable & luy parla de telle ſorte, qu'il confeſſa ſon crime & s'en re-

pentit. Le Saint demanda pardon à Dieu pour luy, & le pria de resuſciter ces innocens: & il n'euſt pas pluſtot finy ſa priere qu'ils resuſciterent, & apres auoir reçeu ſa benediction pourſuiuirent leur voyage.

Il faut que nous remarquions icy, ce que noſtre Autheur remarque au quinſieſme Chapitre de ſon cinquieſme Liure, à ſçauoir que ce miracle, ou vn autre ſemblable dont nous traiterons parlant du voyage de Saint Nicolas au Concile de Nicée, ſont rapportez diuerſement par les Autheurs; ou que Dieu en a fait d'autres ſemblables par le Saint, plus que ces deux fois en diuers Païs, & apres ſa mort. Quelqu'vn de ces miracles a donné occaſion de le repre-

ſenter comme on fait ordinairement, ayant prés de luy trois enfants qui ſont dans vne tinette.

Peu de temps apres, Dieu fit par luy encore vn inſigne miracle, multipliant le pain & le vin en vne aſſemblée de ſes Clers, qu'ils auoit inuitez à ſa table, à laquelle il les ſeruoit luy meſme.

Penſant au repos du Monaſtere & au conte eſtroit, que rendront les Prelats de leur Charges; il delibera de ſe demettre de ſon Archeueſché: mais faiſant Oraiſon pour cela, il entendit vne Diuine voix qui luy defendoit de le faire.

CHAPITRE IV.

Apparitions Miraculeuses.

ENTRE les plus signalés miracles de Saint Nicolas, aduenus pendant sa vie, sont certaines apparitions en propre personne & en lieux fort esloignez, quoy qu'il demeurât tout ensemble en mesme temps à Myre. Cela aduint vne fois, lors que quelques Mariniers se trouuants dans le danger d'vne tempeste, esmeus par le bruit de ses miracles, inuoquerent son secours. Il leur apparut & les assista visiblement; & eux arri-

uans depuis à Myre, & le desirans remercier, ils le reconneurent dans son Eglise; quoy qu'il fust en habit de simple Prestre.

Et vn autrefois durant vne tres grande famine, il apparut encore à d'autres Mariniers en vn port de Sicile, & les auertit de porter le bled qui estoit en leur vaisseau, à Myre. Et encore qu'il les aduertit comme ils dormoient; toutefois il se trouua en propre personne dans ce vaisseau, & laissa pour asseurance des erres à l'vn de ceux qui y estoient.

Nous rapporterons encore cy apres en leur ordre, quelques semblables apparitions, & quelques autres de ses miracles.

CHAPITRE V.

Son Zele, Son banniſſement & ſes ſouffrances durant vne perſecution.

L'AN de noſtre ſalut trois cens ſeize, & du Pontificat de Saint Nicolas le troiſiéme, il vint en la Licie de cruels Edits de l'Empereur Licinius, Collegue en l'Empire, de Conſtantin le Grand, contre les Chreſtiens, nonobſtant les Lettres, que conioinctement auec Conſtantin il auoit fait publier en l'an trois cens treize precedant en leur faueur.

En cette perſecution (laquelle auec quelques autres encore, eſt appellée de pluſieurs, perſecution de Diocletian & Maximian, parce qu'elles durerent peu, & ils les comprennent ſous icelle, ainſi qu'à remarqué le Cardinal Baronius) on ne ſçauroit dire auec quel zele & quelle vigilance ce grand Paſteur aſſiſta ſon troupeau, juſque là, que pour ce ſujet il fut fait priſonnier par le Preſident qui reſidoit à Myre.

Il ne le condamna pas à la mort, de crainte de quelque ſouleuement, pour vne perſonne ſi chere: au contraire, apres quelque temps, pour cela méme il le mit en liberté: Mais voyant qu'il continuoit d'aſſiſter comme auparauant les Fidelles; il l'enuoya fort loing

en exil, mais en quel lieu ce fut, on ne le ſçait pas bien diſtinctement: & là il trouua & conſola pluſieurs autres Fidelles.

En ce banniſſement il ſouffrit beaucoup pour la rigueur du Païs; & par l'Ordre du Preſident il fut mis en priſon, & enchaiſné. En cette priſon, outre les autres ſouffrances il fut tous les iours ſi cruellement foüetté, que les marques luy en demeurerent toute ſa vie, Nicefore Calliſte nous à laiſſé vn notable teſmoignage de ces precieuſes cicatrices, parlant des Peres qui aſſiſterent au premier Concile de Nicée, ſept ans ou enuiron apres cette priſon de S. Nicolas. Il y en auoit dit-
„ il quantité, qui portoient en-
„core des cicatrices & des mar-

ques

ques de ce qu'ils auoient souffert, pour la confession de la Foy, & particulierement entre les Eueſques eſtoit Nicolas Eueſque de Myre, & il ſemble que cela a donné occaſion aux Anciens Peintres de le repreſenter de couleur liuide, & noir; encore que de ſon naturel, ainſi qu'il ſe lit au ſecond Concile de Nicée, il fuſt pluſtoſt vermeil: le repreſentans ainſi comme auec les marques de ſes ſouffrances & de ſon Martyre.

CHAPITRE VI.

Retour de son Exil, il destruit les Temples des Gentils & vn arbre dedié à Diane.

MAIS lorsque Constantin qui estoit encore Catheçumene, & estoit Collegue & Beaufrere de Licinius eust apris ce qui se passoit en Oriant contre les Chrestiens, il vint allencontre de luy auec vne armée, & le vinquit & reuocqua tous ses Edits, de sorte qu'au bout de deux ans ou enuiron, que dura cette persecution, elle cessa entie-

rement, & Saint Nicolas retourna à ſon Egliſe.

En ſon retour il fuſt accompagné de ceux de Myre, qui pour luy auoient quitté leur Patrie : & ceux qu'il auoit conuertis en ce lieu de ſon œil, reſentiroient beaucoup ſon depart.

Leon Empereur, eſcrit que Saint Nicolas fuſt en tant de lieux preſchant l'Euangile, que Saint Paul meſme n'a pas fait plus de voyages que luy. Mais dautant que noſtre Autheur n'en a leu aucun autre, qui rapporte plus de cinq de ſes voyages ; à ſçauoir, le premier à la terre Sainte, le ſecond à ſon Exil, le troiſieſme au Concile de Nicée, le quatrieſme à Rome, & le cinquieſme à Conſtantinople : il coniecture qu'il faut que dans

ces voyages, il fiſt beaucoup de détours hors du droit chemin, pour annoncer la Foy de IESVS-CHRIST, & Dieu confirmoit ſa Predication par des Miracles ; car Baronius rapporte aprés Metaphraſte, que retournant de ſon Exil, il guariſſoit tous les malades, juſques la, que ſon nom eſtoit en eſtime parmy les Gentils.

Eſtant de retour, par la faueur des Edits de Conſtantin, il deſtruiſit en toute ſa Prouince, les Temples & Statües des faux Dieux, qui tomboient en pieces, quelques fois meſmes par ſa ſeule priere ; & en la deſtruction de ces choſes, on entendoit faire des plaintes & heurlements eſpouuantables.

Les Autheurs remarquent particulierement le grand ze-

le qu'il montra à destruire le le Temple de Diane, qui estoit à Myre, & il y a bien de l'apparence qu'il fist paroistre ce sien zele en la destruction de cestuy-la, plus qu'en celles des autres, parce qu'il s'y commettoit des deshonnestetés, & qu'on y sacrifioit des hommes.

Il le coupa & mit par terre, en sept coups qu'il luy donna, vn grand arbre qui estoit dans son Dioceſe, & estoit dedié à cette mesme fausse Deesse, laquelle portoit beaucoup de dommage, à ceux qui demeuroient dans le Païs voisin, depuis leur conuersion à la Foy, & mesme en auoit tué plusieurs qui s'estoient efforcés dele couper: & lors que Saint Nicolas le coupa, le Diable crioit horriblement, & vou-

luſt le faire tomber ſur ceux qui eſtoient preſens, & s'eſtoient retirés tous d'vn coſté; mais le Saint par le ſigne de la Croix, le fit tomber de l'autre.

CHAPITRE VII.

Malice du Diable deſcouuerte par noſtre Saint, à des Mariniers. Il repare & edifie des Egliſes.

APRES la deſtruction de ce celebre Temple de Diane qui eſtoit à Myre, & de quelques autres, le Diable voulant ſe venger du Saint,

s'apparut sous la forme d'vne vieille femme à certains Chrestiens, qui s'embarquerent en Scithie pour aller visiter Saint Nicolas, & les pria que pour l'accompliſſement d'vn sien veu, ils vouluſſent se charger de porter vn vaisſeau d'huile qu'elle enuoyoit à Myre, pour estre bruſlée en l'Egliſe Cathedrale.

La liqueur, qui estoit dans ce vaisſeau estoit vn huile, que les Grecs appellent Midiacon, qui auſſitoſt qu'il touche l'eau s'enflame & bruſle tout ce qu'il rencontre ; & le malin esprit pretendoit par ce moyen bruſler l'Egliſe de Myre, & tous ceux qui seroient dedans ; mais le Saint deſcouurit ſa tromperie.

Il s'apparut premierement au Patron du vaisſeau comme il

dormoit, & puis encore aprés ſon reueil, accompagné de pluſieurs perſonnes dans vne petite Barque, & luy dit que le vent contraire, & la tempeſte qui les contraignoit de retourner en leur Païs, eſtoient excitez par ce vaiſſeau d'huile, que le Diable en forme de vieille, leur auoit donné, & qu'ils le jettaſſent en la mer & ils auroient le vent propice; il luy dit auſſi ſon nom & diſparut.

Comme ils eurent jetté ce vaiſſeau d'huile en la mer, auſſi-toſt elle s'enflamma & enfla auec vne telle impetuoſité, qu'il ſembloit qu'elle deut tout bruſler. Alors ils inuoquerent le Saint, lequel de nouueau leur apparuſt, & rendit la Mer tranquille, ce qu'eſtant fait ils voulurent le

remercier ; mais ils ne le virent plus, de sorte qu'ils s'en acquiterent quant ils furent arriués à Myre.

Quelques Autheurs neantmoins estiment, que cecy arriua apres la mort de Saint Nicolas, & que ces voyageurs alloient honorer son corps, & non pour le visiter luy estant encore en vie.

Auec l'assistance de Constantin, tant par ses Edits, que par ses ausmosnes, non seulement il repara les Eglises, mais aussi il en edifia beaucoup, & particulierement en tous les lieux annoblis par le Martyre de quelque Saint ; entre lesquels fut le Celebre Temple des Saincts Dioscore, & Crescence, & l'Eglise de Saint Leon Martyr, proche de Myre.

CHAPITRE VIII.

Il va au premier Concile de Nicée, en chemin il ressuscite trois petits Garçons.

ENVIRON l'an trois cens vingt cinq, l'Empereur Constantin l'inuita auec les autres Eueſques de venir au premier Concile de Nicée de Bithinie, qui s'aſſembloit contre l'Hereſie d'Arius, laquelle Saint Nicolas comme pluſieurs autres, auoit deſia improuuée par ſes Lettres, à Alexandre Eueſque d'Alexan-

drie d'Egypte, où Arius estoit Prestre, l'Empereur declarant par ses Lettres, que telle estoit la volonté du Souuerain Pontife Silueſtre.

En ce voyage de nostre Saint pour aller à ce Concile, Dieu fist par luy vn miracle bien notable. Il arriua vn soir en vne hostelerie, à l'hoste de laquelle il demanda s'il auoit quelques viandes de Caresme, d'autant qu'il ne mangoit point de chair, il luy respondit qu'il en auoit, & luy offrit vn morceau de ton salé.

Ce meschant homme auoit tué plusieurs hommes, & salé les morceaux de leur chair ensemble auec du Poisson pour les vendre; & depuis quelques-mois il auoit tué pour cette fin, trois petis garçons, & il presenta de leur chair en

guiſe de poiſſon à Saint Nicolas, lequel luy demanda s'il auoit dauantage de cette viande, il luy reſpondit qu'il en auoit encore qui eſtoit dans des caques s'offrant de les luy faire voir.

Le Saint alla auec luy, & voyant cela, il commença de luy reprocher ſon crime, lequel il deſnia, mais le Saint ayant fait reſuſciter par ſa priere ſes trois petits garçons; ils ſe leuerrent de ces caques loüans Dieu, & confirmans ce qu'il auoit reproché à ce miſerable, & alors il confeſſa ſon peché & s'en repentit.

CHAPITRE IX.

Actions notables de Saint Nicolas accompagnées de miracles en ce Concile.

IL se trouua en ce Concile plusieurs Philosophes Gentils, à l'vn desquels Saint Nicolas voulant prouuer le Mystere de la tres Saincte Trinité ; il prist comme vne sorte de bricque ou carreau de terre cuite, & luy dit. Pourquoy te semble-il impossible au Createur ce qui en quelque façon se trouue en la creature : cela est vne seule bricque , & toute-

fois en icelle se trouuent trois choses distinctes, feu, & eau, & terre : & il n'eust pas plustost acheué de dire cela ; qu'il sortit de la bricque vne flamme de feu , il en tomba des gouttes d'eau , & la terre demeura seche & en poudre. Les Autheurs n'ont point escris quel effet eust ce miracle.

Et comme vn iour Arius profera en plein Concile ce blaspheme: que le Fils de Dieu estoit creature & pour ce, inferieur au Pere , Saint Nicolas fut esmeu d'vn si grand zele qu'il se leua & s'auança au milieu de la Sale , & luy donna vn si grand soufflet, que peu s'en faillit qu'il ne le iettast par terre.

Or bien que Dieu fist paroistre depuis par miracle , qu'il

auoit eſté meu à cela par le Saint Eſprit, pour reprimer l'arrogance & le faſt d'Arius, afin que tous les Prelats par l'exemple d'vn tel zele fuſſent fortiffiez pour prononcer l'Arreſt de ſa condemnation ; toutefois auant que la volonté de Dieu, touchant cette action, fut connuë : apres qu'Arius en euſt demandé la reparation à l'Empereur, qui eſtoit preſent, & que l'Empereur, qui ne vouloit pas iuger vn Eueſque, euſt remis cela au iugement des Prelats du Concile, leur repreſentant la Loy, qui vouloit que ſi quelqu'vn eſtoit ſi hardy que de leuer la main contre vn autre, en preſence de l'Empereur, qu'il euſt la main coupée : les Peres le prierent d'auoir agreable que le chaſtiment ſe differaſt iuſqu'a-

pres le Concile, & luy dirent que cependant l'Eueſque Nicolas ſeroit depoſé de la dignité Epiſcopale, & mis en priſon: ce qu'ils firent, comme il eſt probable, pour pouuoir auec le temps reconnoiſtre l'innocence de Saint Nicolas qui eſtoit en reputation de ſaint enuers vn chacun, & à ce que par ce commencement de peine l'Empereur demeuraſt ſatisfaict.

Ils luy oſterent donc en ſigne de depoſition le Pallion Pontifical, & le grand Liure des Euangiles, & le firent mettre en priſon les bras liez, & les iambes dans des ceps de bois; mais la nuict ſuiuante noſtre Seigneur & ſa treſ-Sainte Mere luy apparurent. Le Fils le deſlia & luy donna vn Liure des Euangiles, & la Mere

Mere luy mit vn Pallium Archiepiſcopal ; & ce miracle eſtant ſçeu il fuſt auſſi toſt mis hors de priſon, par ordre des Prelats qui luy demanderent pardon,

En ſuitte de cela ; noſtre Saint deſirant dire la Meſſe de la Vierge pour action de graces, il prit ſeulement les ornemens Sacerdotaux, & rien de ce qui appartient aux Eueſques, à cauſe qu'il en auoit eſté priué le ſoir precedent, encore qu'il ny euſt point de doute, que les Peres luy ayans demandé pardon entendoient le reſtablir entierement en ſa premiere dignité. Il s'en alla en cét eſtat à l'Autel ; mais anſſi toſt qu'il y monta, la Sainte Vierge, accompagnée de deux Anges deſcendit du Ciel, à la veuë de tous ceux

qui estoient presens, mesme des Eueſques du Concile; l'vn des Anges luy mit sur les espaules vn Pallion, & l'autre luy mit vne Mitre sur sa teste.

Sur cette Histoire on peut encore remarquer icy, que l'an mil cinq cens nonante sept, il passa en la Ville de Bari (ou repose maintenant le corps de Saint Nicolas) vn Patriarche grec, lequel voyant entre les autres choses de deuotion de la Royale Eglise de nostre Saint Archeueſque, vn ancien Tableau ou il est representé, & considerant sa barbe, il dit que dans les Histoires Grecques de son Eglise il se lit que quand on mit Saint Nicolas en prison pour le soufflet qu'il donna à Arius, on luy brusla aussi la barbe.

Et le Pere Silueſtre de Roſſano Capucin, Grec de nation, & perſonne Celebre pour ſa vertu & Doctrine, à leu pluſieurs fois, ainſi qu'il la aſſuré, en la Calabre dans des Anciens Manuſcrits Grecs, que la barbe fut bruſlée à Saint Nicolas, pour peine de ce qu'il auoit frapé Arius, & que par apres en Celebrant la Meſſe, miraculeuſement elle luy reuint en vn inſtant, beaucoup plus grande qu'il ne la portoit auparauant.

Il eſt à propos toutefois que le Lecteur ſoit auerti que cette Hiſtoire du ſouflet donné à Arius & de l'empriſonnement de Saint Nicolas pour ce ſubiet, eſcrite comme elle eſt icy rapportée par noſtre Autheur, ne ſe trouue point dans les actes du Concile de

Nicée escrits par Gelase Cizicene ; & mesme ne se trouue dans les plus Anciens Historiens , & Autheurs ; & quelques modernes qui en ont remarqué quelque chose comme Saint Antonin , & Pierre de Natalibus, cités par nostre Autheur ne l'escriuent pas comme certaine , mais selon que quelques-vns disent.

Nostre mesme Autheur toutefois rapporte vn passage du Menologe des Grecs , & vn autre d'vne Oraison de Saint André de Crete , par lesquels l'on voit qu'il en est fait mention en l'vn & en l'autre. Apres cela , il se faut rapporter de la verité de cette Histoire aux plus doctes , & iudicieux.

CHAPITRE X.

Il retourne par Conſtantinople à Myre, d'où il va à Rome. Choſes notables en ce Voyage.

LE Concile eſtant fini, Conſtantin inuita tous les Eueſques à paſſer auant que retourner à leurs Egliſes, en la Ville de Bizance, dite à preſent Conſtantinople, qu'il auoit de nouueau edifiée & appellee nouuelle Rome afin qu'ils la dediaſſent, & par leurs Sacrifices & proceſſions ſolemnelles, ils demandaſſent

à Dieu qu'il la beniſt & fit proſperer. Saint Nicolas y fut auec les autres Eueſques par Mer, & la ſolemnité finie il retourna à Myre, où il aſſembla vn Concile Prouincial, & fit publier par toute la Prouince, les Decrets du Concile de Nicée.

Quelque temps apres il alla à Rome, accompagné ſeulement d'vn ſien Diacre, pour viſiter les Saints lieux, rendre ces reſpects au Pape, & communiquer auec luy. En ce voyage il laiſſa vne perpetuelle memoire de ſoy en diuers lieux par ſes miracles ; & il eſt fort probable, que pluſieurs lieux qui portent ſon nom ſur le chemin qu'il fit, furent ainſi appellés pour ce meſme ſuiect.

Il prit port en vne Iſle

proche de celle de Rhodes appellée autrefois Caliſte, ou Caltée & à preſent Carques; & en recompence de ce que quelques païſans luy enſeignerent le plus court chemin pour aller à vn bourg, il pria Dieu que leurs houyaux, & autres inſtrumens pour trauailler à la terre, ne s'vſaſſent jamais, ce qu'il obtint en ſorte que meſme à preſent ces choſes ſe trouuent encores en leur entier en ce païs.

Il vint deſcendre à Bari, & comme il fut ſur le riuage, il Profetiza (parlant Latin ſelon qu'on parloit alors par toute l'Italie) que ſes os y repoſeroient vn jour, diſant : *Hîc quieſcent oſſa mea* ; Noſtre Autheur toutefois eſcrit qu'il n'a point leu cette Prophetie, mais qu'il la ſçait ſeulement

par la relation d'vn certain Docteur, qui l'a asseuré de l'auoir leuë en vn Liure imprimé de diuerses Histoires.

CHAPITRE XII.

Il enuoye miraculeusement vne Colomne de marbre de Rome à Myre.

SAINT Nicolas fut reçeu à Rome par Saint Siluestre, qui estoit desia informé de sa Sainteté & de son zele; auec vne ioye incroyable; & ses affaires finies il retourna par Mer à Myre.

Mais auant que paſſer outre, il faut remarquer vne chose notable, qui luy arriua auant qu'il partit de Rome.

Ce fut qu'il pouſſa du bord du Tybre, auec le pied, dans l'eau vne petite Colomne de Marbre blanc & rouge, apres auoir fait deſſus le ſigne de la Croix, & luy diſant d'vne voix intelligible qu'elle s'en allât au riuage de Myre, & qu'il ſe vouloit ſeruir d'elle; & alors la Colomne en preſence de tous, commença à ſe mouuoir pour aller vers la Mer, & ne ſe vit plus juſques à ce qu'elle arriua au riuage d'Andronique ou Port de Myre.

Arriué qu'il fut, il la fit mettre au troſne, auquel il faiſoit quelquefois des fonctions Epiſcopales en ſon E-

gliſe de Sion, & elle y demeura par l'eſpace de ſept cens quarante ans & plus, à ſçauoir juſques à l'an mil octante neuf, auquel il la transfera miraculeuſement à Bari, ainſi que nous dirons plus particulierement, parlant des choſes qui ſe paſſerent depuis ſa mort.

CHAPITRE XII.

En temps de famine, il fait multiplier le bled, il deliure du supplice, trois Innocens.

PENDANT tout le reſte du temps qu'il veſcut & gouuerna ſon Egliſe, en diuerſes occurences, il fit voir des ſignes euidens de ſa grande vertu, & de ſon rare zele & de ſa ſainteté, dont nous rapporterons ſeulement deux ou trois exemples.

En vne tres grande famine qui fut par tout l'Orient, il pria certains mariniers, qui estoient abbordez au port de Myre, auec des vaisseaux qui portoient du bled à Constantinople, d'en laisser pour soulager son pauure peuple; mais ils s'excuserent sur ce qu'il falloit qu'ils en rendissent conte par mesure aux Officiers, à cela il leur dit qu'ils ne craignissent rien, & qu'ils trouueroient tousiours leur mesure.

Ils luy en laisserent donc, & arriués à Constantinople ils trouuerent toute la quantité qu'ils auoient chargée sans diminution, pour ce qu'ils auoient laissé; mais le Saint fit encore multiplier ce qu'ils laisserent à Myre, car ce qui ne deuoit suffire que pour quel-

ques iours, ſeruit à ſon pauure Peuple pour deux ans.

Voicy vn autre exemple notable de ſon zele, pour la protection des Innocens. Conſtantin enuoya vne armée en la Frigie Superieure, pour mettre ordre à certains mouuemens, laquelle eſtoit conduite par trois Maiſtres de Camp, qui s'appelloient Nepotian, Orſe, & Erpileon.

Cette armée fut contrainte par la tempeſte, de ſe retirer au Port de Myre, où il s'emeut entre les habitans de la ville & les Soldats, certain different, pour lequel ils ſe preparoient deſia à vn ſenglant conflict, ſi le Saint Prelat par ſa prudence ne les eut mis d'accord; & comme il conduiſoit les trois Capitaines en la ville pour les traiter,

on luy vint dire qu'on alloit faire mourir trois hommes, condamnez iniuſtement par vn Iuge corrompu, il courut acompagné d'eux, au lieu du ſupplice, & les deliura.

Il fut porté à cela par ſon zele & par le commandement de Saint Paul, obſerué au temps de la primitiue Egliſe, par lequel les Eueſques auoient puiſſance Iudiciaire ſur toutes les cauſes des Fidelles pour les decider, & encore pour corriger les Sentences des Iuges ſeculiers, quand elles eſtoient iniuſtes, comme prouue le Cardinal Baronius en l'année cinquante ſeptieſme; & en outre Saint Nicolas fut induit à cét action par la Loy de Conſtantin, qui ordonnoit que les Sentences

injuſtes des Gouuerneurs, Preſidens & Prefets des villes & Prouinces, fuſſent ſujectes à la correction des Eueſques, & que en quelque cauſe que ce fut, on ſuiuit leur Ordre & determination.

CHAPITRE XIII.

Il apparoiſt à Conſtantin, pour faire déliurer trois Capitaines fauſſement accuſez.

COMME ces trois Capitaines dont nous venons de parler, furent de retour à Conſtantinople à la

Cour de l'Empereur, apres auoir fait ceſſer les troubles de la Frigie : certains enuieux de la faueur en laquelle ils eſtoient, les accuſerent fauſſement de conſpiration contre l'Empereur, juſques là, que la Sentence de mort fut prononcée contre eux. Mais ils ſe ſouuinrent de cét acte de Saint Nicolas en faueur des Innocens, auquel ils eſtoient preſens à Myre: & quoy qu'il fuſt abſent, ſe recommenderent à ſon interceſſion vers Dieu. Ils furent exaucés, car la meſme nuit en laquelle ils l'inuoquerent, qui eſtoit celle apres laquelle, le jour ſuiuant ſe deuoit faire l'execution, le Saint s'apparut à Conſtantin comme il dormoit, & le menaça de grand maux ſi elle n'eſtoit reuoquée.

Le matin

Le matin, l'Empereur fit emmener en sa presence les prisonniers, lesquels virent aupres de luy, (quoy qu'il ne le vit pas) Saint Nicolas assis en vn Trosne Pontifical, qui par des signes les encourageoit, & leur donnoit à entendre, que l'Empereur estoit appaisé; ce qu'ayant sceu l'Empereur, il reuoqua la Sentence, & les enuoya à Myre auec des riches dons pour porter au Saint; & par cette occasion il confirma par de nouuelles lettres, la susdite Loy qu'il auoit faite, à ce que les Sentences des Eueſques fussent executées.

Les presens que Constantin enuoya à Saint Nicolas, estoient, vn Liure des Euangiles escrites en lettres d'or; vn encensoir d'or massif, en-

richi de pierreries ; deux chandeliers d'or ; & vne pere de gans pour la Messe Pontificale, artistement ouuragés d'or.

Cette Histoire a donné occasion à ceux qui sont faussement accusez, d'inuoquer l'assistance & protection de Saint Nicolas, & encore à ceux qui estoient trauaillez d'autres afflictions durant sa vie, de l'inuocquer à leur secours, encore qu'il fut absent comme s'il eust esté present: ainsi qu'il est remarqué dans Baronius en l'année trois cens vingt six.

LIVRE TROISIE'ME DE LA VIE DE S. NICOLAS,

Où il eſt parlé de ſa Mort, du culte qui luy a eſté rendu, de diuers Miracles, de la Tranſlation de ſon corps, & autres particularitez notables.

CHAPITRE PREMIER.

Sa Mort Glorieuſe.

NOSTRE Saint Prelat veſcut juſques à l'âge de ſoixante cinq ans

ou enuiron , & ſçachant par inſpiration diuine, que ſa mort s'approchoit , il voulut donner ſa derniere benediction à ſon Peuple , en vne Meſſe ſolennelle , à laquelle il conuoqua toute la ville , faiſant ſçauoir à tous qu'il deſiroit leur dire Adieu.

Il ſe retira puis apres au Monaſtere de Sion , pour ſe preparer a ſon dernier paſſage. Auſſitoſt qu'il y fut, il luy vint vne petite fieuure lente , de laquelle ſe ſentant conſumer peu a peu , ayant receu les Sacremens, il pria Dieu de luy enuoyer ſes Ange pour le conſoler , & ſoudain l'on vit dans la chambre , non ſeulement luy , mais encore les autres qui eſtoient preſents , pluſieurs troupes d'Anges qui chantoient , & Saint Michel Ar-

chimandrite adiouſte qu'auec les Anges, il vint auſſi vne compagnie de Saints Patriaches.

Le Saint pria ces Bien-heureux eſprits, de chanter alternatiuement auec luy des Pſalmes, & s'etant proſterné par terre, il attendit qu'ils commençaſſent le premier Verſet du trentieſme Pſalme, *In te Domine ſperaui non confundar in æternum; in iuſticia tua libera me.* Lequel fini il reprit le ſecond, & pourſuiuant ainſi il vint adire pour ſon Verſet le ſixieſme, *In manus tuas commendo ſpiritum meum: redemiſti me Domine Deus veritatis*, & en les finiſſant il rendit ſon Bien-heureux eſprit.

Alors les Bien-heureux eſprits diſparurent, & conduiſirent ſon ame au Ciel, en la

preſence de Dieu, lequel d'vne voix qui meſme s'entendit en la terre, dit ſes paroles, *Euge ſerue bone & fidelis quia ſuper pauca fuiſti fidelis ſupra multa te conſtituam intra in gaudium Domini tui.*

Il y a beaucoup de varieté entre les Autheurs touchant l'anné de ſa mort: la plus commune opinion eſt qu'elle arriua l'an trois cent quarante trois. Celle de noſtre Autheur eſt que ce fuſt l'an trois cent quarante cinq, le iour fuſt vn Vendredy ſixieſme de Decembre à l'heure de None, en laquelle Noſtre Seigneur expira ſur la Croix: les deux enfans de Conſtantin le Grand, Conſtant & Conſtance commendoient lors en l'Empire.

CHAPITRE II.

Il eſt reconnu pour Saint

COMME on euſt porté le Sacré corps de Sainct Nicolas en l'Egliſe du Monaſtere de Sion, il y euſt vn concours d'vn grand nombre de malades, leſquels à la veuë ou attouchement dicelluy furent guaris. L'Eueſque de Feliton qui eſt vne ville aſſez eſloignée de Myre & hors la Licie, par vn aduis ſpecial de la part de Dieu ſceut la mort du Sainct: & s'eſtant mis en chemin arriua miraculeuſement à Myre

en fort peu de temps, & voulut aller à l'Egliſe de Sion ſolenniſer ſes obſeques. Elles ſe firent durant pluſieurs iours auec grande pompe, de lumieres, & d'odeurs, & auec la Meſſe d'action de grace à Dieu, d'auoir appellé à ſoy dans le Ciel cette ame bien heureuſe, au lieu de la Meſſe des morts. Car dés lors il fut reconnu comme Sainct par les Eueſques de Licie, & on luy rendit les honneurs qu'on rend aux Saints Canoniſez ; cela ſuffiſoit alors à ce que puis apres peu à peu il fuſt reueré comme tel par tout le monde, ainſi qu'il a eſté, d'autant qu'en ce temps & juſques aux Decrets d'Alexandre troiſieſme, & d'Innocent auſſi troiſieſme, qui reſeruerent les Canoniſations aux Souuerains Pontifes,

chaque Eueſque en ſon Dioceſe, pouuoit Canoniſer & declarer quelq'vn Saint, & par apres peu a peu la couſtume faiſoit, qu'on l'honoroit encore comme tel en d'autres lieux, pourueu toute fois, que le Pape ne contredit à rien de tout cela.

CHAPITRE III.

La deuotion des peuples vers Saint Nicolas, approuuée du Saint Siege.

TANT s'en faut que les Papes ayent contredit à ce que firent les Eueſques de Licie pour honorer Saint

Nicolas d'vn culte deu aux Saints, & à la deuotion des peuples vers luy, que meſme dans Rome, peu d'années apres ſa mort, on dedia vne Celebre Egliſe ſous ſon nom, & S. Damaſe qui fuſt crée Pape ſeulement vingt deux ans apres ſon glorieux decez, compoſa en vers, vne Meſſe pour eſtre chantée en ſon honneur dans cette meſme Egliſe.

Or comme ce fut choſe bien conuenable qu'on luy dediaſt cette Egliſe; ce fuſt auſſi vne ſpeciale conduite de Dieu qu'elle luy fuſt dediée en ce lieu où elle eſt ſituée. Car les Autheurs qui traictent tout enſemble des Antiquités ſaintes, & prophanes de Rome, nous apprennent que là eſtoit le Temple que les Gentils auoient dediée à la Pieté

à cauſe qu'il s'y eſtoit fait vn inſigne acte de pieté dans vne priſon qui y fuſt auparauant, par vne fille enuers ſa mere, ou comme d'autres veulent vers ſon pere, qui auoit eſté condamné a y mourir de faim. Ce que ſçachant cette pieuſe fille, ſous pretexte de l'aller viſiter, elle le nouriſſoit du laict de ſes mammelles.

Le Senat en eſtant informé, non ſeulement pardonna au Pere à cauſe de la fille, mais encore ordonna qu'on deſdiaſt en ce lieu vn Temple à la Pieté. Il eſtoit donc bien à propos qu'il fut depuis deſdié ſous le nom de noſtre grand Saint, dont la vie fut vn continuel exercice de pieté vers les miſerables, & qui a rendu de notables aſſiſtances aux pauures priſonniers. Auſſi cet-

te Egliſe s'appelle encore à preſent Saint Nicolas de la Priſon, & autrefois toutes les Priſons de Rome auoient quelque ſorte de dependance d'elle. Ce fut pourquoy Saint Damaſe lors qu'il n'eſtoit encore que Diacre, ayant la charge de l'aſſiſtance des Priſonniers, eut auſſi celle du ſoin de cette Egliſe, ainſi que remarque Torrigio en ſes Grottes Sacrées de Saint Pierre du Vatican.

Mais il y a encore vne autre conuenance bien belle, de la Dedicace de cette Egliſe, ſous le nom de Saint Nicolas, que ie ne puis paſſer ſous ſilence. Car le Senat ne ſe contenta pas de faire deſdier ce Temple à la Pieté, pour vne eternelle memoire de celle de cette fille; mais voulut auſſi qu'au-

pres d'iceluy on dreſſât vne Colonne ou eſtoient expoſés les enfans trouuez, & vne maiſon pour les retirer & allaicter, ainſi que remarque Pancirolle en ſes Threſors cachez; & cette Colonne pour cela s'appelloit, *Colomna Lactaria*, comme qui diroit le Pillier au laict: & c'eſt la pieté que noſtre Saint Prelat à pratiquée dés ſa premiere enfance, lorſque les Mercredis & Vendredis il ne prenoit qu'vne fois le iour, le laict d'vne ſeule des mammelles de ſa Mere, laiſſant l'autre, qu'elle donnoit à taitter à quelques pauures petis enfans, comme il a eſté dit.

Cette Egliſe de Saint Nicolas de la priſon, qui eſt à Rome eſt Parroiſſe Collegiale, & Tiltre de Cardinal Diacre,

& l'Antiquité d'icelle eſt vn témoignage autentique de l'approbation du Saint Siege, en ce qui eſt de cette premiere & ancienne deuotion des Fidelles vers noſtre Saint.

Mais outre celuy-la il s'en trouue auſſi dans Rome vn autre qui eſt tres antique, & qui ſe conſerue encore a preſent entre les choſes Saintes & Sacrées de la Sacriſtie des Souuerains Pontifes. C'eſt vne Croix que Iuuenal Patriarche de Ieruſalem enuoya, enuiron cent ans apres le deces de Saint Nicolas au Pape Saint Leon, preinier de ce nom. En icelle il y a vn morceau de la vraye Croix enchaſſé en façon d'vne petite Croix. Or ce Sacré Reliquaire eſt orné de quantité de petites figures de diuers

Saints, outre celles de noſtre Seigneur Crucifié, qui eſt au milieu d'vn coſté, & de la Sainte Vierge qui eſt auſſi au milieu de l'autre, & entre toutes ces figures eſt l'image de Saint Nicolas, qui a, ainſi que les autres, la teſte ornée d'vne Couronne ou Diadeſme de lumiere, qui eſt le Symbole de la gloire dont joüiſſent les Bien-heureux dans le Ciel.

CHAPITRE IV.

Priuilege & Antiquité de ſa Feſte.

MAIS ce qui montre encore dauantage la deuotion des Fidelles, vers Saint Nicolas, c'eſt vn Priuilege de ſa Feſte, (lequel on remarque encore ſpecialement en celle de Saint Martin) d'auoir eſté ſolenniſée dans les premiers ſiecles, auſquels pour l'ordinaire on ne ſolenniſoit que les Feſtes des Martyrs, ainſi que l'eſcrit Ribadeneira au diſcours ſur la Feſte de tous les Saints.

Il eſt vray toute-fois qu'on peut dire qu'en quelque façon noſtre Saint fut Martyr à cauſe de ce qu'il ſouffrit en la perſecutiõ Liciniene; & meſme on luy peut donner cette louange, qu'il eſt tellement Saint, qu'il peut auoir rang en tous les Ordres des Saints, ainſi qu'il paroiſt par l'Hiſtoire de ſa vie. De ſorte que c'eſt vne éloge qui conuient fort bien à l'Eminence de ſa Sainteté, que de dire de luy qu'il eſt tout enſemble, Prophete, Apoſtre, Martyr, Confeſſeur, Pontife, & Vierge, & encore, au moins en deſſein & deſir, Anachorete.

C'eſt pourquoy c'eſt à bon droit que par la voix publique & commune des peuples, il a eſté proclamé, & honoré du tiltre de grand par excellence,

car ainſi l'on comprend en vn ſeulmot, toutes ſes excel- qualités & grandeurs.

Or vn des premiers qui incontinent apres les Solennités qui ſe firent durant pluſieurs jours dans l'Egliſe de Sion, en l'honneur de Saint Nicolas, en ſuite de ſa mort, l'honnorerent comme Saint, par la Dedicace d'vne Egliſe, fut Apollonius Eueſque Deſſoranda Ville de la Licie; Car dés lors vn habitant de cette ville, ayant fait baſtir à ſes deſpens vne Egliſe, pour y mettre comme Relique, vne robbe du Saint qu'il auoit obtenüe des Religieux du Monaſtere de Sion; il la Conſacra ſous le tiltre de S. Nicolas, pour cét effet, & pour y Celebrer ſa Feſte tous les ans le ſixieſme de Decembre à cauſe

des continuels miracles, que Dieu operoit par cette relique.

Sa Feſte eſt donc tres-ancienne, puis qu'on la celebra dés lors, & meſme qu'on la fit auſſi toſt apres ſa mort au lieu de ſes Funerailes, ſurquoy il ſemble fort à propos de remarquer, que ce fut par vne prouidence ſpeciale de Dieu, que ſaint Nicolas mourut au commancement du mois de Decembre, auquel par vne ſuperſtition (que ce Saint Prelat auoit quaſi eſtainte durant ſa vie, & dont il reſtoit encore quelques veſtiges) on alloit à Patare, Ville qui eſt proche de Myre & ſa patrie, pour entendre les premiers Oracles qu'y rendoit durant ſix mois de l'année Apollon, ainſi qu'il a deſia eſté remarqué. Mais le bruit de la mort & des mira-

cles de Saint Nicolas attirat tout le concours à Myre, la premiere année, & les autres suiuantes, & changea cette superstition, en vraye deuotion enuers luy, & la coustume qu'on auoit de reciter des compositions en l'honneur de ce faux Dieu, en celle qui se continuë encore en plusieurs lieux, d'en reciter à la louange de ce grand Saint au iour de sa Feste. De sorte que cette Feste d'Apollon, fust changée en la sienne & on alloit à luy, mesme lors qu'il viuoit, pour receuoir ses Oracles des verités Chrestiennes.

A ce propos les vers de quelques Poëtes celebres, semblent auoir bonne grace. Ambroise Nouidie Fraque, en ses Fastes sacrés fait parler ainsi nostre Saint.

Natus iram Patarę, fuerat

Pataræus Apollo ;
Pellitur hic ; vatum me vetus
vſus adit.

Et Baptiſte Mantonan pareillement en ſes Faſtes a eſcrit de luy en cette ſorte.

Nicoleos Pataræus adeſt qui
Oracula Phoebi.
Suſtulit , & Licias fecit deſiſtere
ſortes.

Et en la vie qu'il a eſcrit de Saint Nicolas de Tolentin il dit de noſtre Saint.

Hunc olim Licij poſtquam Pa-
taræus Apollo
Occidit , & priſcæ tenuere ſilen-
tia ſortes ,
Vixentem , ac vita functum
quaſi Numen habebant
Tutelare : ſalus Liciæ pende-
bat ab illo ,
Siue fames ſeu Mars premeret,
ſeu peſtifer annus.

Les Eſcoliers particuliere-

ment ſolemniſent la Feſte de Saint Nicolas, & le prennent pour leur Patron, parce qu'il ſe monſtra ſpeciallement benin & affectionné vers eux, ainſi qu'il teſmoigna enuers ces deux, dont nous auons parlé, qui eſtoient enuoyés par leur Pere, à l'Vniuerſité d'Athenes, leſquels ayant eſté aſſaſſinez il reſuſcitâ.

CHAPITRE V.

Sá Sepulture, Miracle d'vne Liqueur qui en ſortit auſſi-toſt qu'il y fut mis.

LE corps de Saint Nicolas fut mis dans vn Sepulcre de marbre, dans lequel on mit auſſi, vne partie du rameau de Palme, qu'il auoit apporté retournant de ſon voyage de Ieruſalem, lequel y demeura verdoyant, & meſme produiſant de nouuelles feuilles par l'eſpace de plus de ſept cens ans.

Auſſi-toſt que ce Saint corps euſt eſté mis en ſa Sepulture, il commença d'en ſortir vne odeur tres ſuaue, & auſſi deux liqueurs qui couloient continuellement ; l'vne comme de l'huile du coſté de la teſte, & vne autre ſemblable à de l'eau, du coſté des pieds ; l'vne & l'autre odoriferantes & tres vtiles à guarir toutes ſortes d'infirmitez ; mais eſtant chaſſé de ſon Egliſe, le ſucceſſeur imiediat de Saint Nicolas, elles ceſſerent de couler, juſques à ce qu'il fut reſtably & long temps apres, à ſçauoir l'an mil octante ſix, cette liqueur ceſſa encore de ſortir de ces Os & du Sepulcre, quoy qu'il en demeurat plein, pour marque du miracle paſſé ; parce que ceux de Myre, eſpouuentez des Turcs,

qui auoient pris la Licie, auoient abandonné leur Ville ſe retirans dans les montagnes voiſines, & ne voulurent obeïr à l'aduertiſſement que leur fit donner le Saint d'y retourner par quelques officiers de ſon Egliſe, à qui il s'apparut, les faiſant auſſi menacer que ſi ils ne retournoient pour frequenter ſon Egliſe, il les abandonneroit, comme il fit l'année ſuiuante, en laquelle arriua la Tranſlation de ſon Corps, lequel auſſi-toſt qu'on l'euſt tiré du Sepulcre cette liqueur commençâ de nouueau à dégouter.

Il faudroit faire icy vn plus long diſcours ſur les particularitez de cette merueille, ſi nous ne l'auions adiouté à la fin de cette vie.

CHAPITRE VI.

Tableau qui represente Saint Nicolas au Naturel.

ON peut connoître quel estoit l'exterieur & l'air du visage de Saint Nicolas, par vn Tableau qui se garde en son Eglise de Bari où est maintenant son corps, qui est vne coppie d'vn autre fort ancien, ou il fust representé au naturel.

Cette coppie fust apportée à Bari, par vn pieux Roy de la Rasie & autres Royaumes, appellé Vrosc ou d'vn mot

plus doux Vroſie, lequel fut de tres ſaincte vie, & ſa pieté le porta a venir honorer à Bari le corps de noſtre Saint, en compagnie de la Reine ſa femme & de trois Princes ſes enfans, en l'an mil trois cens dix neuf, & outre ce Tableau, il fit de tres grands & riches dons à l'Egliſe de Saint Nicolas, & en icelle encore vne notable fondation.

En ce Tableau de Saint Nicolas qu'il laiſſa, il eſt repreſenté à genoux à la droite du Saint, & la Reyne ſa femme à la gauche; & en haut du coſté droict de la teſte eſt repreſenté noſtre Seigneur dans vne nuë, preſentant à Saint Nicolas vn Liure des Euangiles, & du coſté gauche la tres Sainte Vierge luy preſentant vn Pallion Archiepiſcopal, conforme-

ment à la vision qu'il eust en la prison de Nicée de laquelle nous auons parlé, ce Tableau se garde en grande Veneration en la Chappelle secrette du Thresor des Reliques, & on ne l'expose en public que fort rarement pour le porter en Procession pour les besoins publics.

Il s'en est fait diuerses planches pour le representer à ceux qui ne l'ont point veu. Et pour plus grande satisfaction des deuots de Saint Nicolas, nous en auons fait faire vne sur laquelle s'est imprimée l'image qui se voit au commencement de ce Liure. Saint Nicolas y est representé ainsi qu'en ce Tableau, reuestu d'ornemens à la Greque, donnant la benediction & tenant vn Liure des Euangiles, & il à

vne ſorte de chappe Patriarchale encore qu'il n'aye pas eſté Patriarche ; mais les Anciens l'ont ainſi repreſenté quelque fois par vn certain vſage qui s'introduiſit , peut eſtre pour l'honorer dauantage.

Outre que Saint Nicolas auoit les cheueux blancs & la barbe auſſi , on voit par ce meſme Tableau qu'il eſtoit de petite ſtature , & de taille pluſtot large qu'autrement, il auoit les yeux vifs, le col court, & l'aſpect fort venerable , ſes ſourcils eſtoient vn peu gros, & par le bas,il auoit le nés vn peu large : ſes mains eſtoient petites. Encore que de ſon naturel il fut vermeil , quelques anciens l'ont repreſenté noir, à cauſe de ſes ſouffrances en la perſecution Liciniene.

CHAPITRE VII.

Diuers Miracles.

SAint Niolas à touſiours eſté ſi celebre en Miracles deuant & apres ſa mort, tant pour la quantité que pour la grandeur d'iceux, que l'Egliſe en l'Oraiſon du jour de ſa Feſte dit ſes paroles *Deus qui beatum Nicolaum Pontificem innumeris decoraſti miraculis.* Nous en auons raporté quelqueſuns de ceux qu'il fit pendant ſa vie: nous en adiouterons icy quelques autres qui arriuerent depuis ſa mort.

Il y en à vn fort ſignalé

qui aduint quelques anneés apres, raporté par Ribadeneyra en cette maniere. Vn ieune garçon enfant de Parens Nobles & riches fort deuots à S.Nicola, spar l'interceſion duquel ils l'auoient obtenu (& noſtre Autheur remarque de plus qu'ils habitoient à Eſſorande Ville proche de Myre & que ce furent eux qui firent baſtir à ſaint Nicolas l'Egliſe dont il à eſté parlé) fut pris par les Sarazins au meime temps qu'ils Celebroient ſa Feſte, & fut mené en Babilone, & preſenté au Roy.

Or au bout de l'an, & au meſme jour auquel il auoit eſté pris, ainſi qu'il ſeruoit à table à ce Roy, il ietta vn profond ſoupir ; & comme le Roy luy en euſt demandé le ſubject, il reſpondit que c'eſtoit

par ce qu'il se souuenoit qu'il auoit esté pris en pareil jour, auquel ses parens auoient de coustume de Solemniser la Feste de Saint Nicolas auec grande deuotion. Alors ce Prince tout en colere luy dit ; Miserable qui est ce qui vous poura desliurer de mes mains? Aussi tost saint Nicolas s'aparut, & ayant pris ce jeune garçon par les cheueux en l'estat auquel il estoit & auec vne coupe à la main, il le rauit & rendit à ses parens, qui Celebrans sa Feste, le prioient de leur rendre leur fils, & donnoient ce jour là à diner aux pauures, & aux Ecclesiastiques de son Eglise.

Voicy vn autre Miracle fort esloigné du precedent, quant au temps, mais fort semblable pour la grandeur de

la merueille. Vn Cheualier Lorain eſtant allé en la terre Sainte vers l'an onze cens, fut fait priſonnier de guerre par les infidelles, & tenu pluſieurs années dans vne tour enchainé. En fin il ſe recommanda à ſaint Nicolas; & vne nuit auant le jour de ſa Feſte le Saint Prelat luy apparut comme il dormoit, & le tranſporta tout endormi & enchaiſné, deuant la porte de la Celebre Egliſe de ſaint Nicolas, qui eſt proche de Nancy en Loraine, en vn bourg appellé Port.

Le matin le Sacriſtain le voyant là tout enchainé, par les pieds, & par les mains, tout eſtonné comme il auoit pû y venir, le reueillà, & ce pauure priſonnier n'eſtant pas moins emerueillé, d'entendre parler en ſa langue, & de n'eſ-

tre plus en sa prison, publiá à haute voix le Miracle de sa desliurance, qui fust suiui d'vn autre: car comme on voulut rompre les fers, on ne le put faire, mais on vit que d'eux mesme ils se deffirent.

En Memoire de cela on fait encore en ce lieu, tous les ans le soir de la veille de la Feste de saint Nicolas, vne solemnelle Procession, qu'on appelle la Procession de l'esclaue.

Mais la grace que Nostre Saint Prelat fit le propre iour de sa Feste à vn autre prisonnier, est plus grande, encore qu'il ne le mist pas comme il fit ce Cheualier, en pleine liberté.

Vn bon Abbé de la Congregation du Mont Cassin, qui estoit iniustement detenu pri-

ſonnier, pour la deffence de quelque bien temporel de ſon Monaſtere, s'eſtant recommandé à Dieu, par ſon interceſſion il luy apparut, le cõſola & rompit ces chaiſnes, & apres cela diſparut ſans le deſliurer de la priſon, Dieu voulant pour ſon plus grand merite, qu'il y ſouffrit dauantage, ainſi qu'il fit juſqu'à vne glorieuſe mort, & de cette exemple nous pouuons tirer vne grande inſtruction, qui eſt que Dieu ne nous accorde pas touſiours, ce que nous luy demandons par l'interceſſion de ſes Saints, parce qu'il ne nous eſt pas conuenable, & nous fait quelque autre grace plus grande, quoy que nous ne la cognoiſſions pas.

Par ſon aſſiſtance auſſi depuis ſa mort ce grand Sainct

desliura d'vn peril imminent non vn seul homme, mais toute la grande & fameuse Ville de Venize.

Cecy arriua enuiron l'an mil trois cent quarante. La Mer fut tellement agitée & furieuse, qu'on n'attendoit autre chose sinon que toute la ville deuoit s'abimer, lors que saint Nicolas, saint Marc, & saint George, s'apparurent vers l'aube du jour à vn pescheur, & estans entrés en sa barque arriuerent auec luy, aupres de l'Eglise dite de saint Nicolas du riuage, doù se retournans vers l'emboucheure du port, ils luy firent voir dans vn vaisseau qui y estoit, vne multitude de demons, qui auoient excité cete tempeste, aux quels ils commenderent de desister de leur entreprise, & aussi tost la

mer demeura tranquille.

Saint Marc dit à ce Peſcheur qui ils eſtoient tous trois, & luy ordonna d'aller dire, ce qui s'eſtoit paſſé au Duc & au Senat, luy donnant vn anneau, qu'il luy dit qu'il monſtrat pour confirmation de ce qui leur diroit : ce qu'ayant faict, on ordonna pour action de grace vne ſolennelle Proceſſion, en l'honneur de ſes trois grands Saints.

Mais comme Saint Nicolas eſt puiſſant pour deſliurer des perils de l'eau, auſſi l'eſt il pour preſeruer de ceux du feu; en voicy vn exemple d'autant plus notable, qu'il eſt ariué en nos iours, & authentiquement atteſté.

Il arriua à Ayna ville d'Eſpagne dans le Dioceſe de Toſede. Le feu s'eſtant pris de

nuit en la maiſon d'vn Habitant de cette ville, appellé Frãçois Patine : luy & ſa Femme eſtans au lit, plus de cent perſonnes qui eſtoient accourues pour les ſecourir, ſans qu'ils le peuſſent faire, entendirent qu'au milieu des flammes, il inuoqua à ſon aſſiſtance Saint François d'Aſſize, & Saint Nicolas de Bari, faiſant vœu de viſiter leurs Egliſes. Auſſitoſt les deux Saints s'apparurent à la veuë de tous, & s'eſtans arreſtez en ce lieu enuiron demie heure, comme ils ſe retirerent, auſſi-toſt la maiſon tomba ſur ces deux pauures perſonnes, leſquelles au bout de ſept iours, furent trouuées ſous les ruines bruſlées ſaines & entieres : l'information de ce miracle ce fit authentiquement, & en ſuitte l'homme

& la femme firent leur Pelerinage pour l'accompliſſement de leur vœu.

CHAPITRE VIII.

Hiſtoire qui monſtre que les infidelles auoient recours à Saint Nicolas.

LEs Barbares meſmes infidelles, auoient recours à Saint Nicolas à cauſe de ſes miracles; il y a vn notable exemple de cela, qui arriua auſſi depuis ſa mort. Ce fut vers le temps auquel viuoit Saint Auguſtin, lors que les Vandalles vinrent d'Afrique en Italie,

pour ſaccager la Calabre.

Il y eut vn Vandale qui au ſac d'vne ville, trouua vn petit Tableau qu'il prit, parce qu'il luy pleut, & le voulut emporter, & luy ayant eſté dit par le chemin que c'eſtoit le grand Saint Nicolas, par qui ſe faiſoient tant de miracles, qui y eſtoit repreſenté; comme il fut arriué en Afrique, il le mit en vn lieu ſecret de ſa maiſon, & luy eſtant venu depuis occaſion de faire vn voyage, il mit là tout ce qu'il auoit de plus pretieux, & à ſon depart parlant au Saint, (qu'il croyoit pour n'eſtre pas inſtruit és choſes de noſtre Religion eſtre en propre perſonne en cette image) il luy dit qu'il le laiſſoit pour gardien de toutes ſes richeſſes, & qu'il en prit ſoin & que meſ-

me pour la grande confiance qu'il auoit en luy il ne vouloit pas ſeulement fermer les portes, bien qu'il ne laiſſat perſonne pour garder la maiſon.

Mais contre toute ſon eſperance, ſa maiſon fuſt volée pendant ſon voyage, ce que voyant à ſon retour, il menaça le Saint de le mal traitter, s'il ne luy faiſoit reſtituer ſon bien; & puis comme il ne vit aucun effect de ſes menaces, il ſe mit à foüetter le tableau menaçant touſiours le Saint de le plus mal traiter encore, & de mettre ce tableau au Feu ſi ce qui luy auoit eſté de ſrobé ne luy eſtoit rendu.

Saint Nicolas s'apparut aux Larrons, en vn lieu ou ils eſtoient aſſemblés, partageans le larcin & les menaça d'vn rigoureux chaſtiment, s'il n'en

faiſoient la reſtitution, leur diſant qui il eſtoit & ce qu'il auoit ſouffert pour eux. Ils luy obeïrent faiſant la reſtitution ſecrettement, & alors le Vandale s'agenoüilla deuant l'Image, remercia le Saint, ſe fit Chreſtien, & peu apres fit baſtir vne Egliſe en l'honneur du Saint Prelat, ce qui donna occaſion à la conuerſion d'vn grand nombre d'infidelles.

Ie me contenteray de rapporter icy, ce petit nombre de miracles de Saint Nicolas, ce qui eſt bien peu, toutefois au regard d'vn nombre preſque infini d'autres; mais n'ayant pas entrepris d'en faire vn Liure à part, il ſuffit de dire icy auec Caniſius, que les miracles de ce grand Saint, ſont inombrables & ſi admirables, qu'on ne les peut expliquer,

& auec Denis le Chartreux qu'il en fit tant mesme pendant sa vie, que son nom estoit en veneration quasi par toute la Chrestienté.

CHAPITRE IX.

La Translation de son corps. L'estat present de sa Sepulture.

E corps de Saint Nicolas fut transferé de Myre à Bari, ville capitale, & vne des Metropolitaines de la Prouince de la Poüille, qui s'appelle à present terre de Bari au Roy-

aume de Naples, par certains Marchands Bareſiens, leſquels pour la grande deuotion qu'ils portoient au Saint, ainſi que tous leur compatriotes, voyans qu'il eſtoit tenu en ſes quartiers à cauſe de l'inſolence des Turcs auec peu d'honneur, & que ſon Egliſe qui eſt peu eſloignée de la Ville, s'en alloit en ruine; ils debarquerent à l'improuiſte proche d'icelle, & y ayant peu de Religieux, non obſtant leur reſiſtance, ils le prirent l'an mil octante ſept le vingtieſme Auril ſept cent quarante cinq ans apres ſa mort.

Ils arriuerent à Bari le neufuieſme May, il eſt fait mention de cette Tranſlation dans le Breuiaire Romain aux Leçons qui ſe liſent au iour de la Feſte de Saint Nicolas le ſixieſme

Decembre, & dans le Martyrologe au neufuieſme de May. Pluſieurs Miracles ſe font en ce lieu â ſa Sepulture, en laquelle ainſi qu'à Myre ſe produit vne liqueur miraculeuſe, ſemblable à de l'eau ſeulement, celle qui paroiſſoit à Myre, ou qu'on appelloit de l'huile, ne ſe voyant plus diſtaincte de celle-cy, en laquelle il ſe peut faire quelle ſoit changée & que les deux ne ſont qu'vne. Sa Sepulture eſt vne grotte ou concauité, ou eſt vn Sepulchre de marbre, ſur lequel eſt ſon Autel; dans ce Sepulchre le Pape Vrbain II. miſt ſes ſacrés os de ſes propres mains, à ſçauoir vne partie tout au fonds, ou s'aſſemble facilement cette Liqueur parce qu'il n'eſt pas plat, mais concaue; & l'autre ſur vne table de marbre,

qui ſepare le Sepulchre en deux, & puis il y en a vne autre qui couure le tout, & toutes deux ont vn trou au milieu, par lequel auec vne eſponge on tire cette Sainte Liqueur, & par lequel auſſi deſcendant vne petite bougie allumée, & mettant la teſte dans vne ouuerture qui eſt au deuant de l'Autel on peut voir vn os du genoüil, arreſté en quelque façon tout au fons du Sepulchre, les autres ne ſe voyans que ſelon que cette Liqueur les fait quelquefois mouuoir, ce qui fait que quelques-vns s'imaginent quelle ne diſtille que de cét os; mais elle ſort de tous tant d'en haut que d'en bas.

CHAPITRE X.

De l'Egliſe de ſaint Nicolas de Bari. Ce qui ariua comme on en faïſoit les fondemens. Tranſport miraculeux d'vne Colomne.

PVSIEVRS Peuples viuent ſous la protection de ſaint Nicolas, & on à erigé vn nombre preſque infini d'Egliſes & de Monaſteres ſous ſon nom. Les habitans de la Ville de Bari, incontinent apres la tranſlation de ſon Saint corps, luy commencerent à baſ-

tir en leur Ville vn magnifique Temple, du temps de Roger qui fut le ſecond Duc de la Poüille, lequel donna pour cét effet ſon Palais, en la place duquel il fut baſty.

Comme on en faiſoit les fondemens, il ariua vn accident qui fuſt ſuiui d'vn notable Miracle, que Dieu fit en conſideration de ſaint Nicolas. Ce fut qu'vne groſſe maſſe de terre & de pierres meſlées enſemble, vint a s'ebouler, & tomba ſur ſept des ouuriers, en telle quantité, qu'il falut trauailler l'eſpace de ſix heures pour les deſcouurir, & ils furent trouuez ſans eſtre ſeulement bleſſez.

Vers ce temps de l'edification de cette Egliſe, on celebra vn Concile en la ville de Melfi, qui eſt proche de celle de

le de Bari, auquel fut preſent le Pape Vrbain ſecond, qui par cette occaſion, voulut venir transferer le Saint Corps en ſa nouuelle Egliſe, le mettant en ſon Sepulchre ainſi qu'il à eſté dit, & dedier auſſi cette Egliſe.

La nuict de deuant cette ſolennité, toutes les cloches de la ville ſonnerent d'elle meſmes, & pluſieurs qui coururent en la nouuelle Egliſe, virent Saint Nicolas veſtu Pontificalement, mettre en vn lieu de l'Egliſe baſſe, qui eſt ſous la grande, & en laquelle eſt ſon ſepulchre, la Colonne laquelle comme il a eſté dit, il auoit miraculeuſement enuoyée de Rome à Myre.

Il y auoit en cette Egliſe baſſe, faute d'vne Colonne, de vingt huit, qui y ſont neceſſai-

res pour ſoutenir la voute, & pour ce on y auoit fait ſeulement vne ſorte de Pilier, & ce fut en ce lieu, que ſaint Nicolas la tranſporta.

Le Pape Vrbain ſecond, dédia ſeulement ladite Egliſe baſſe, le trentieſme de Septembre l'an mil octante neuf, car celle d'en haut n'eſtoit pas encore acheuée: mais enuiron l'an mil cent nonante ſept, elle fut Conſacrée par commiſſion du Pape Celeſtin troiſieſme.

Depuis à ſçauoir en l'an mil deux cent nonante huit, cette Egliſe de ſaint Nicolas de Bari, fut enrichie par vne nouuelle fondation du Roy de Naples, Charles ſecond, lequel luy donna auſſi pluſieurs priuileges, & luy fit quantité de preſens.

La fondation eſtant faite, il

voulut qu'outre le Prieur, qui eſt Superieur de tous, cette Egliſe euſt pour eſtre ſeruie, cent Preſtres Beneficiers Seculiers, deſquels quarante deux ſont Chanoines.

Cette Egliſe eſt immediatement ſoumiſe à la Iuridiction du Pape, & diuers Empereurs, Roys; & Princes y ont fait de grands dons.

CHAPITRE XI.

Combien generale & vtile est la deuotion vers Saint Nicolas, & comment on le doit honorer.

CONCLVONS cette vie par la conſideration de la deuotion, que nous deuons auoir vers ce grand Saint, & de l'honneur que nous luy deuons rendre en ſuite de l'eminence de ſa Sainteté, & des graces que Dieu nous fait par luy. C'eſt à cela qu'exhortoit tous les Fidelles, ſaint Michel Archimandrite, & à ſe metre

ſous ſa tutele & protection, pour l'experience qu'il auoit de l'aſſiſtance de ce grand ſeruiteur de Dieu.

Auſſi la deuotion vers luy eſt tres-generale ; ce qui ſe void par le grand nombre d'Egliſes & de Chappelles qu'il a par tout , & peut eſtre plus qu'aucun autre Saint; par le grand nombre de perſonnes qui portent ſon nom, & qui tiennent & reuerent ſes images , y ayant benediction particuliere à tout cela: de ſorte que meſme par le teſmoignage de Pierre Damian, en vn Sermon qu'il a fait de luy , apres l'inuocation de la tres-Sainte Vierge , celle de ſaint Nicolas par ſon Saint Nom , ſemble eſtre acompagnée d'vne particuliere douceur & conſolation , tant elle

eſt frequente en toutes ſortes de perils & d'afflictions, du corps & de l'eſprit.

Mais le principal honneur que nous luy deuons tous rendre, & qui attirera dauantage ſes benedictions ſur nous, eſt l'imitation de ſes vertus. C'eſt de cette ſorte que le grand Saint Chryſoſtome veut que nous honorions les Saints. *Qui Sanctorum merita Religioſa caritate miratur, quique iuſtorum glorias frequenti laude colloquitur, eorum mores Sanctos atque iuſtitiam imitetur. Serm. de Martyrib. Tom. 3.* Il faut, dit-il, que celuy qui conſidere auec pieté & deuotion, les merites des Saints, & qui a ſouuent en la bouche les loüanges de leurs glorieuſes actions, imite auſſi la Sainteté & iuſtice de leurs mœurs. Et quoy que

Saint Nicolas ſoit partiuliere-ment vn parfait exemple pour les Prelats de l'Egliſe, il le peut eſtre encore de tout bon & fidelle Chreſtien de quelque condition qu'il ſoit, puiſque le parfait amour de Dieu qui eſt la racine de tout bien, auoit aſſemblé en luy toutes les vertus Chreſtiennes, & il ne laiſſoit paſſer inutillement aucune occaſion de la pratique d'icelles. Il les auoit toutes recelées comme autant de riches pierreries dans le pretieux threſor de ſon ame. C'eſt ce qu'en dit Saint André de Crete en vne Oraiſon qu'il fit autrefois à ſa loüange par cét Eloge que nous adiouſterons icy, comme vn bel ornement & vne couronne de cét ourage.

Il n'y a perſonne qui ne le

puiſſe imiter en ce grand zele qu'il auoit de la gloire de Dieu, qu'il a procurée en tant de manieres : en ſa Charité vers le prochain dans ſes neceſſitez corporelles & Spirituelles : en ſa ſobrieté au boire, & au manger : en ſon amour de la Chaſteté ; en ſon aſſiduité & deuotion a prier Dieu, & en ſa fidelité à garder tout ce qui regarde ſes ſaints cõmandemens.

La pratique de ces choſes, eſt le fruit que nous deuons tirer de la lecture de ſa vie, & la vraye deuotion vers luy. Il le faut donc prier ſouuent qu'il nous obtienne la grace de luy eſtre deuots & de l'honnorer de cette ſorte, & d'eſtre fidelle à Dieu comme il a eſté, & ie ſupplie tous ceux qui liront cette vie de le prier de cela pour moy.

D. Andreas Cretenſis, in Oratione de Diuo Nicolao.

NVllum tibi bonum elapſum eſt ô Nicolae: omnes præſtantiores virtutes illuſtres, veluti margaritas in beato animo tuo, tanquam in pretioſo Theſauro condidiſti: hinc tibi variarum virtutum cumulus acceßit, quod inſtar apis Sanctorum vitæ genera percurriſti, atque inde ſumma quæque virtutum genera collegiſti.

DISCOVRS

SVR LA LIQVEVR Miraculeuſe, qui ſort des Sacrées Reliques de Saint Nicolas Archeueſque de Myre, appellée commune-ment Manne de ſaint Nicolas.

CE Diſcours eſt pris d'vn Traitté Italien, du R. P. Ioſeph Bonafede, Cler Regulier de la Congregation de la Mere de Dieu; il n'en eſt toutefois proprement ny Abbregé ny Traduction. Ie ne me ſuis point aſſujetti à ſa maniere de

s'expliquer, & pour plus de clarté, nous le distinguerons en quatres parties.

La Premiere, de la cause efficiente de cette Manne, ou qui la produit.

La Seconde, de la cause formelle, ou ce qu'elle est en soy.

La Troisiesme, de la cause materiele, ou de quoy elle est composée, & comment elle se produit.

La Quatriesme, de la cause finale, ou pour quelle fin Dieu l'a ordonnée, & ses effets Miraculeux.

PREMIERE PARTIE.

Qui produit cette Manne.

SVppofant l'Hiſtoire de cette merueilleuſe Liqueur, qui

commença de ſortir du ſaint corps de Saint Nicolas, auſſi toſt qu'il fut en ſon Sepulchre à Myre, & continüe d'en ſortir à Bari où il eſt maintenent, (non d'vn ſeul os, comme quelques vns penſent: mais de tous) ainſi que nous l'auons rapportée en ſa Vie; & que meſme elle en ſort lors que ſes os ſont hors de ſa ſepulture, ainſi qu'il s'eſt veu en diuerſes occurences: il eſt certain qu'elle eſt miraculeuſe, & que ce ne peut eſtre aucun autre que Dieu qui la produit.

On ne peut pas dire, que c'eſt la froideur ou humidité du lieu ſouterrain, où eſt le Sepulchre de Saint Nicolas, qui eſt la cauſe naturelle de la production de cette Manne, qui paroiſt à preſent ſeule-

ment comme de l'eau ; (encore qu'à Myre elle sortit de son corps par deux diuers endroits, & d'vn costé sembloit ou bien on l'appelloit, à cause de ses effets, de l'huile, & il se peut faire que les deux Liqueurs se sont conuerties en vne) car quoy qu'il soit vray selon les Naturalistes, qu'en semblables lieux & dans les concauitez de la terre, l'air facilement se change en eau: outre que ce n'est point vne eau elementaire, bien qu'elle en aye l'apparence, ainsi que nous monstrerons ; ce changement ne se peut faire tout à coup : Or cette Liqueur commença a distiller du corps de Saint Nicolas, aussitost qu'il fut mis en son Sepulchre de marbre à Myre, & la mesme chose arriua, lors qu'il

fut mis dans celuy où il eſt à preſent à Bari, qui eſt de meſme matiere.

Dauantage, ſi cette liqueur ſe produiſoit naturellement; il faudroit qu'elle ſe produiſit auſſi dans toute la grotte en laquelle eſt le Sepulchre, ce qui n'eſt point ; car aux autres endrois elle ne paroiſt en aucune façon.

Il faut donc dire que la cauſe de cette Liqueur qui ſort des os Sacrés de Saint Nicolas, eſt vne vertu ſecrete & ſurnaturelle qui reſide en eux, & laquelle ils reçoiuent par vne ſpeciale benediction de Dieu, & qu'elle en ſort de pareille façon que l'odeur vient de la roſe, & la douceur du raiſin: c'eſt auſſi ce que ce Saint Pontife luy meſme reuela autrefois à ſainte Brigide luy di-

sant : *'Tu vero scias quod sicut rosa profert odorem, & vua dulcedinem ; sic Deus corpori meo emanandi oleum, singularem dedit benedictionem.* (* *Lib 6. Rev. S. Brig. c. 103.*)

C'est aussi ce que plusieurs Autheurs que nous raporterons tesmoignent. De sorte que mesme, encore que cette Sainte Liqueur fust vne eau elementaire & ordinaire en sa substance ; elle seroit touſiours miraculeuse en sa production ; qui ne se fait point par vne vertu naturelle.

Seconde Partie.

Ce qu'est en soy cette liqueur.

TOut ainsi que cette Sainte Liqueur est miraculeuse,

le, ainſi que nous auons monſtré, quant à ſa production ; de meſme il ſemble qu'il faille dire qu'elle l'eſt encore quant à ſa forme & ſubſtance ; puiſque on n'y reconnoiſt point toutes les qualités & accidens ſuffiſants & neceſſaires, pour faire conclure quelle choſe c'eſt.

Pour preuue de cela, il ſuffira de monſtrer que ce ne peut eſtre de l'eau elementaire & naturelle ; car elle en à plus d'aparence que d'aucune autre choſe. Or cela ſe reconnoiſt en ce qu'elle à vne certaine ſaueur qui luy eſt propre, ſemblable à celle des decoctions ou choſes diſtillées ; ce qui ne ſe trouue point en l'eau commune & ordinaire : & de plus elle ne ſe corrompt point auec le temps, ny ne

se gele par le froid ; ce qui monstre qu'elle est plus pure plus humide & plus aërienne que la mesme eau elementaire. A cela on peut adjouster, qu'elle ne se produit point, non seulement quant à la cause principale , ainsi que nous auons dit , mais aussi quant à la maniere de la production, ainsi que les eaux naturelles comme nous monstrerons.

Comme donc le Ciel cristalin encore qu'il aye quelque apparence de l'eau pure, est neantmoins en soy vne chose bien plus parfaitte: ainsi quoy que cette Manne soit claire & fluide , elle est neantmoins d'vne nature & substance bien plus excellente que l'eau naturelle ; c'est pourquoy il semble qu'on peut conclure, que ce n'est aucune

des Liqueurs que nous connoiſſons, & que produit la nature, mais vne ſubſtance eſtrangere & produite par vne vertu ſurnaturelle, que Dieu a infuſe & comme imprimée au corps de S. Nicolas, & partant qu'on ne peut dire clairement & proprement ce que c'eſt, ainſi qu'il en eſt de pluſieurs choſes, que les Hiſtoires ou la tradition non apprennent auoir eſté enuoyées miraculeuſement du Ciel.

Pour vn ſeul exemple de cela: il y a, à Rome en l'Egliſe de Sainte Marie du Portique, qui eſt des Clers Reguliers de la Congregation de la Mere de Dieu, vne Image Miraculeuſe de la tres Sainte Vierge en laquelle ſe rencontre la meſme difficulté. L'Hiſtoire du miracle d'icelle, comme fort ſignalée, à eſte eſcrite

par le Pere Ioseph Bonafede qui est de cette Congregation ; elle fut apportée du Ciel par des Anges en la maison d'vne Saincte Dame Romaine & mise entre les mains de Saint Iean Pape & Martir. Or quoy qu'elle aye beaucoup de rapport à diuerses sortes de pierres pretieuses, en plusienrs choses, elle en est toutefois aussi fort differente en d'autres, c'est pourquoy on ne sçauroit sçauoir dequoy elle est faite.

Nous en pouuons dire tout de mesme de nostre miraculeuse Liqueur. C'est pourquoy les Autheurs ne luy pouuants donner de nom qui conuinr proprement à sa substance, luy en ont donné plusieurs, qui peuuent signifier ses effets miraculeux, & de

pareille façon que la Manne, que Dieu faiſoit tomber autrefois au deſert pour la nourriture de ſon peuple fut appellée pain, parce qu'elle nourriſſoit, & l'eau qui ſortit miraleuſement d'vn rocher pour ſon breuuage fut appellée miel, à cauſe qu'elle auoit vne douceur agreable comme celle du miel; ainſi, outre que la Liqueur du corps de Saint Nicolas à pû eſtre appellée huile autre fois à cauſe de l'apparence qu'elle en auoit en l'vn des deux coſtez, par leſquels elle couloit à Myre, auſſi la t'on peu appeller des lors, & depuis que ce S. corps eſt à Bari, ou elle ſe tire, de ſon Sepulchre, qui eſt ſous vn Autel; par le moyen d'vne éponge, auec la ſeule apparence d'eau, de ce méme nom, ou de ce-

luy de baume ou d'onguent que d'autres luy ont donné à cause quelle opere, quoy que par miracle quelques effets pour diuerses infirmitez du corps humain, qui ont du rapport à la vertu de ces choses; adouciſſant les douleurs, ou confortant les membres.

C'eſt ainſi donc que l'Empereur Emanuel Comene, en ſa Conſtitution, touchant les Feſtes l'appelle vnguent: *Sancimus*, dit-il, *vt dies ſextus Decembris ferialis ſit propter Celebrem in miraculis & vnguentis ſcaturientem Nicolaum.* Et vn Archeueſque de Myre, appellé Methodius, qui vint à Bari l'an mille cinq cens vint, en vne atteſtation (*Beatille la rapporte en la vie de Saint Nicolas Liu. 7. chap.* 13.) qu'il fit par eſcrit, touchant la mira-

culeuſe colonne dont nous auons parlé en la vie de noſtre Saint Prelat, luy donne pluſieurs fois l'Epitherte & titre de Myroulite, qui ſignifie qui donne ou rend de l'onguent, Mutius Sforza en ces vers pris de ſes Hymnes Sacrez, l'appelle baume.

Huc ades mitra Nicolae fulgens:
Siue te cælum tenet, aut reuiſis
Barium, ſudant tua qua ſalubre
Balſamon oſſa.

Et pour ſignifier ſon excellence, Pierre Ange Bargée n'a point fait de difficulté de luy donner le nom d'Ambroſie en ſa Siriade, où il deſcrit ainſi l'Egliſe de Saint Nicolas de Bari.

In medio Sacram Teſtudo intercipit vrnam
Aurea, quæ Diui cineres, atque oſſa ſepulti

Complexa, Ambrosium summo
de marmore fundit,
[Mira quidem sed certa fides]
iniussa liquorem,

Mais le plus commun, & le plus ordinaire nom qu'on luy donne maintenant est celuy de Manne, & veritable. il luy vient bien à propos (puisque sa substance nous est estrangere & inconnuë) car c'est celuy que les Hebreux donnerent à cette viande Celeste que Dieu leur faisoit pleuuoir, laquelle il ne sçauoient que c'estoit; c'est pourquoy la voyant ils disoient comme par admiration ce mot *Manne* qui signifie qu'est ce que cela!

Et il semble qu'en l'Hymne de Saint Nicolas qui se chante en l'Eglise de Tolede il soit fait quelque allusion à

ce qui eſt de cette ſubſtance qui nous eſt inconnuë par ces vers.

Cuius tumba fert oleum
Matres obiuæ neſciunt
Quod natura non protulit
Marmor ſudando parturit.

TROISIESME PARTIE

Dequoy eſt compoſée cette Manne & comment elle ſe produit.

ENcore que cette Saincte Manne ſoit miraculeuſe quant à la cauſe qui la produict, & auſſi en ſoy en ce qui eſt de ſa forme & ſubſtance, il ne s'enſuit pas pour cela qu'elle ſoit faitte de rien par vne nouuelle creation ; Dieu ſe pouuant ſeruir en ſemblables operations extraordina-

res de sa toute puissance, de quelque matiere, & il n'est pas à propos que nous suppo-sions en ce miracle vne chose que les Saintes Escritures & les Theologiens pour l'ordi-naire ne reconnoissent point, aux miracles à sçauoir quel-que nouuelle creation.

Pour donc resoudre auec plus de probabilité qu'elle peut estre cette matiere de la mane de Saint Nicolas, il faut considerer qu'en telles opera-tions de Dieu, quoy que mira-culeuses, il se sert pour l'ordi-naire de ce qui est plus con-naturel & proportionnée aux choses qu'il veut produire, car les Miracles ne destruisent pas, mais plustost perfection-nent la nature, ce que suppo-sé si nous considerons les qua-lités qui paroissent en nostre

miraculeuſe liqueur, qui la rendent ſemblable à de l'eau naturelle, il ſemble qu'il ny à point de matiere qui luy ſoit plus proportionnée que celle de l'aér qui ſe change plus facilement en eau qu'aucune autre choſe, & partant qu'on pouroit, dire, qu'en ſa production, Dieu s'en ſert pour matiere, & qu'au defaut des cauſes naturelles, qui peuuent changer l'aér en eau, auec vn Miracle de ſa toute puiſſance il fait changer continuellement l'aër qui enuironne les Sacrées Reliques de Saint Nicolas par vne vertu ſecrette qu'il leur communique pour cét effect, en cette Sainte Liqueur.

Et certes on peut montrer que cette opinion n'eſt pas tout à fait nouuelle, & la

confirmer par celle des interpretes de l'Ecriture touchant vn Miracle fort semblable, car ils tiennent, & particulieremẽt le Docte Tostat que Dieu faisant Miraculeusement sortir de l'eau d'vn os que Sanson tenoit en sa main, le pût faire en deux manieres ; à scauoir ou en la creant de nouueau de rien, ce qui est vn Miracle qui ne se doit pas facilement supposer ainsi que nous auons dit, ou bien en se seruant pour matiere de l'aer qui enuironnoit cét os, lequel il conuertit Miraculeusement tout soudain en eau.

Or quant à la maniere dont les Sacrés os de Saint Nicolas font ce changement d'aer en Manne, par cette vertu qui leur est communiquée de Dieu, elle se peut considerer en deux façons.

La premiere eſt, qu'a la ſeule atraction ou attouchement de l'aer, par cette vertu, ils le conuertiſſent immediatement en cette liqueur ſans luy imprimer premierement par cette meſme vertu les diſpoſitions & alterations requiſes pour la tranſmutation d'vn corps en vn autre.

La ſeconde, qu'auec quelque proportion à ce qui ſe fait en la tranſmution naturelle des choſes, ils operent ce changement comme par degrez, alterant premierement l'aer & luy communiquent des diſpoſitions à vne nouuelle forme; & celle cy eſt plus probable, comme approchant plus de l'ordre, ordinaire, & eſt auſſi; conforme à la Doctrine du grand Toſtat, ſur l'exemple que nous auons rapporté

QVATRIESME PARTIE.

Quelle eſt la fin de Dieu en ce Miracle de la Manne de Saint Nicolas, & de ſes merueilleux effets.

OVvre celle qui eſt la principalle & generalle de Dieu en toutes ſes œuures, à ſcauoir ſa plus grande gloire; les Autheurs deuots de noſtre grand Saint, en conſiderent pluſieurs autres fins, & nous les deuons conſiderer auec eux pour exciter dauantage noſtre pieté & deuotion vers luy.

Le Menologe des Grecs nous en apprend vne qui eſt veritablement belle, & bien digne de conſideration: qui eſt que Dieu voulant que ce ſien

ſeruiteur, pour ſon eminence en Sainteté, fut honoré non ſeulement en vn lieu mais par toute la terre par la veneration de ſes Reliques, a voulu que cette Sainte Liqueur en diſtillaſt, pour pouuoir eſtre diſtribuée & portée par tout.

Quelques vns de ces Autheurs qui luy ſont particulierement deuots la regardent comme vne grace, & vne recompenſe myſterieuſe, & Symbolique des vertus eſquelles il a excellé, parce que en tant qu'elle a l'apparence d'vne eau pure & nette, elle nous repreſente tres bien cette pureté Virginale qu'il a tant aimée, & inuiolablement conſeruée; & en tant qu'elle à en celle de l'huile elle nous repreſente tres bien la Charité, compaſſion, & miſericorde, dont l'huile eſt

le Symbole, auec laquelle par vne pieuſe profuſion il a touſiours de plus en plus & autant qu'il a peu reſpandu & eſtandu ſon aſſiſtance ſur les miſerables, & ce auec vne abondance, qui eſt encore fort bien repreſentée par la meſme apparence d'eau de cette Sainte Manne.

Et certes ſuiuant ces deuotes penſées, il ſemble que le Prophete Iſaye, aye Prophetiſé à noſtre Saint, ce miracle que Dieu opere par ces Sacrez os, en termes expres, lorſque il a dit. *Cum effuderis exurienti animam tuam, & animam afflictam repleueris, requiem tibi dabit Dominus, & oſſa tua liberabit, eris ſicut fons aquarum, cuius non deficient aquæ.*

Le tres deuot Iean Lanſperge, adiouſte à cela, & va meditant

dirant que par cette Manne auec l'apparence d'huile qui ſignifie la miſericorde ; Dieu, nous donne a entendre que nous l'obtiendrons de luy, ſi nous la luy demandons par l'interceſſion de ce miſericordieux Prelat. *Cum Nicolaus*, dit-il, en vn Sermon qu'il a fait de luy, *Sepultus corpore fuiſſet, circa eius caput fons cæpit ſcaturire olei, quo in vita virum miſericordiarum fuiſſe illum Deus palam omnibus faceret, atque in neceſsitatibus & tribulationibus noſtris, ſe per illius interuentionem inuocandum doceret ; congruum namque eſt, miſericordiam à miſericordiſsimo Deo interceſsione viri miſericordiarum impetrari.*

Mais nous ne pouuons pas auoir vn plus aſſeuré teſmoignage, que Dieu nous a voulu donner en cette miraculeu-

se Liqueur, vn Symbole qui nous signifie les vertus de nostre grand Saint Nicolas, que la reuelation que le mesme Saint Prelat en fist à Sainte Brigide.

Cette sainte & deuote Pelerine estant allée visiter son Sepulchre à Bari : comme elle s'y fut recueillie en vne profonde Meditation, sur ce miracle que Dieu y opere continuellement, & des raisons de sa Diuine prouidence en iceluy; elle fut rauie, & lors Saint Nicolas luy apparust en forme d'vn personnage plein de Gloire & Majesté, distillant de toutes pars vn huile precieux, & exhalant vne celeste & suaue odeur, & luy dit: *Ego sum Nicolaus Episcopus qui appareo tibi in tali specie sicut dispositus eram in anima, dum*

viuebam. Nam omnia membra mea ita habilitata, & flexibilia erant ad seruitium Dei, sicut res uncta, quæ flexibilis est ad opus possidentis, & ideo laus exultationes semper erat in anima mea, & in ore meo prædicatio diuina, & in opere patientia propter virtutes humilitatis & castitatis quas præcipue dilexi.

Il y en a d'autres, qui considerent comme vne des fins & pretentions de Dieu en ce Miracle de la Manne, qui sort du corps de Saint Nicalas, nôtre propre vtilité & les graces & faueurs qu'il nous veut faire par icelle. C'est ainsi qu'en parle saint Michel Archimandrite, lors qu'il dit : *Corpus Nicolai in sua Ecclesia sepultum effudit statim liquorem odoriferum depellentem quidem omnem contrariam, & corruptiuam virtu-*

tem largientem autem saluatri-cem , & mala depellentem sani-tatem. Et saint Antonin Archeuesque de Florence nous en rend vn semblable tesmoignage. *Ex eius Sepulchro honorifico* , dit-il, *duo fontes manarunt statim post eius sepulturam, vnus oleum fluens , ex parte capitis ; alius aquam ex parte pedum ad sanitatem proficui.*

Mais le grand Baronius ayant la mesme consideration en ses Annotations sur le Martyrologe, en adiouste aussi vne autre sur ce suiet , qui est bien considerable : car il dit que Dieu fait ce Miracle par les os Sacrez de Saint Nicolas, & de quelques autres Saints, pour confondre l'impieté des Heretiques , qui blasphement contre la veneration de leurs Reliques ; & veritablement ce

Miracle ſeul ſi admirable, & qui eſt continuel, leur deuroit faire aduoüer, que Dieu eſt admirable en ſes Saints, & qu'il veut que nous les honorions meſmes dans leurs ſepulchres. Voicy les paroles de ſe grand Cardinal, qui meritent que nous les rapportions : *Deus Optimus Maximus cum multis modis Sanctorum ſuorum cineres illuſtrarit, eo etiam honore dignatus eſt, vt ex aridis oſſibus liquorem medicamenti vim habentem ad curandas malas valetudines, & impios hagiomacos conuincendos iugiter fluere voluerit; idque non tantum Andreæ Apoſtoli; ac Nicolai, ſed & aliorum complurium Sanctorum Sacris reliquijs præſtitit. Baron. in Not. ad Martirol. 9. Maij.*

Pour conclusion il faut rapporter icy quelques exemples de ces graces que Dieu fait par les effects miraculeux de cette Sainte Liqueur.

Roger premier du nom, Roy de Sicile estant affligé, depuis plusieurs années d'vne surdité de l'oreille droite, vint à Bari visiter le corps de nostre Saint pour demander guarison par son intercession ; il se la fist oindre par l'Archeuesque de Palerme, auec cette Sainte Manne, & aussi tost il gueriſt. *Beatid lib. 6. chap. 18. de la vie de Saint Nicolas.*

En mil cinq cens nonante huit, vn Religieux Capucin du Conuent de Tarante, au Royaume de Naples, ayant vne playe incurable au bras, pour laquelle on l'auoit condamné

à le perdre dans peu de temps ou la vie ; vn de ſes Superieurs luy miſt dans la playe deux ou trois goutres de cette Sainte Liqueur, qui le firent ſoudain endormir & ainſi le gue-rirent. *Le meſme chap.* 17.

En la meſme annee vn Medecin d'Otrante, mais qui demeuroit depuis vn long temps à Bari, en preſence de beaucoup de peuple & deuant l'Autel de Saint Nicolas, declara, qu'ayant eſté affligé par l'eſpace de deux ans d'vne playe entre vn œil & le nez, en laquelle il s'engendroit des vers, s'eſtoit guerie en vn moment par vne petite goutte de cette Manne.

Les Lettres annuelles des Indes, écrittes par les PP. Ieſuites font foy qu'en l'année mil cinq cens nonante ſept

durant vne peſte qui courut au Royaume du Braſil, tous ceux qu'il s'oignirent de cette Saincte Manne furent gueris. *Bonafede.*

En l'annèe mil ſix cens cinq il y euſt à la ville de Bari, ou eſt le corps de noſtre Saint, vne influence maligne, qui cauſa vn mal general des yeux, & fiſt perdre la veüe à beaucoup de prſonnes ; mais ces pauures affligez, ayants recours à ce medicament de leur Saint Protecteur, non ſeulement ſe preſeuerent du mal, par l'onction de ſa Sainte Manne, ſur les yeux ; mais auſſi il y en eut plus de cent, qui par icelle recouurerent la veuë, qu'ils auoient perdüe.

Ce petit nombre de miracles doit ſuffire en ce lieu, pour teſmoignage de tant d'au-

tres, que Dieu a operez, & continuë d'operer tous les iours par cette Sainte Liqueur de la Manne de Saint Nicolas, pour ſa plus grande gloire, l'honneur de ce ſien Seruiteur, & pour l'aſſiſtance, de ſes deuots, qu'il en ſoit loué & beni à jamais.

LES PREMIERS ET Principaux Autheurs de l'Hiſtoire de la vie de Saint Nicolas.

SAint Michel dit Archimandrite, c'eſt à dire Abbé, qui fuſt du meſme Monaſtere de Sion, ou Saint Nicolas auoit eſté Abbé, & veſcut fort proche du temps de Saint Nicolas; à ſçauoir au meſme temps (ou peu apres) que Saint Chryſoſtome, qui viuoit en trois cens nonante & huit. Les Actes qu'il a eſcrits de Saint Nicolas ſe treuuent à Rome en la Bibliotheque Vaticane. (*Beatille li. 7. cap. 2. & 3. de l'Hiſtoire de Saint Nicolas.*)

Les Autheurs du Menologe des Grecs.

Iean Diacre, que Baronius és Annot. du Marr. 6. Decembre, eſtime eſtre celuy qui a auſſi eſcrit la

vie de Saint Gregoire Pape, & lequel si c'est le mesme qui est au Catalogue de Bellarmin, viuoit l'an huit cens septante trois. Et cét Autheur tesmoigne que Methodius Eueſque de Constantinople (lequel viuoit selon Baronius, si c'est le mesme dont il est fait mention au Martyrologe, le quatorziesme Iuin, l'an huit cens sept, & mourut en huit cens quarente sept) auoit escrit les Actes de Saint Nicolas, & Mombritius les rapporte au Tome Second des Vies des Saints.

Simeon Metaphraste, qui viuoit selon Bellarmin vers l'an huict cens cinquante.

Nicephore de Bari, Moine de S. Benoist qui viuoit lorsque le corps de S. Nicolas fut transporté à Bari, sçauoir l'an mil octante sept, outre l'Histoire de cette Translation a aussi escrit sa vie; elle se trouue Manuscrite au Monastere de Saint Barthelemi de Francfort, au quatriesme Tome de la Table Mogontine.

Leonard Iustinien Patrice Veni-

tien Frere du Bien-heureux Laurent Iustinien premier Patriarche de Venize, qui viuoit vers l'an mil quatre cens quarante.

Louis Lipoman Eueſque de Verone, & apres luy Laurent Surius Chartreux, & les autres Autheurs modernes des Vies des Saints, rapportent ce que les plus Anciens ont eſcrit.

Baronius en pluſieurs endroits de ſes Annales, parle de diuerſes particularitez de la vie de Saint Nicolas.

Pluſieurs Autheurs Anciens ont fait quelques compoſitions à ſa loüange, ou il y a des choſes notables de ſa vie.

Saint André de Crete a fait vne Oraiſon ſur ce ſujet; elle ſe trouue à Rome, en la Bibliotheque des Sforces.

Leon ſixieſme Empereur, en a fait vne autre, qui eſt auſſi à Rome en la Bibliotheque du Cardinal Colonna.

Saint Vincent Ferrier, Pierre

Damian, & Denis le Chartreux ont fait des Sermons sur ce mesme sujet.

AVTHEVRS DE L'HISTOIre de la Translation du corps de Saint Nicolas.

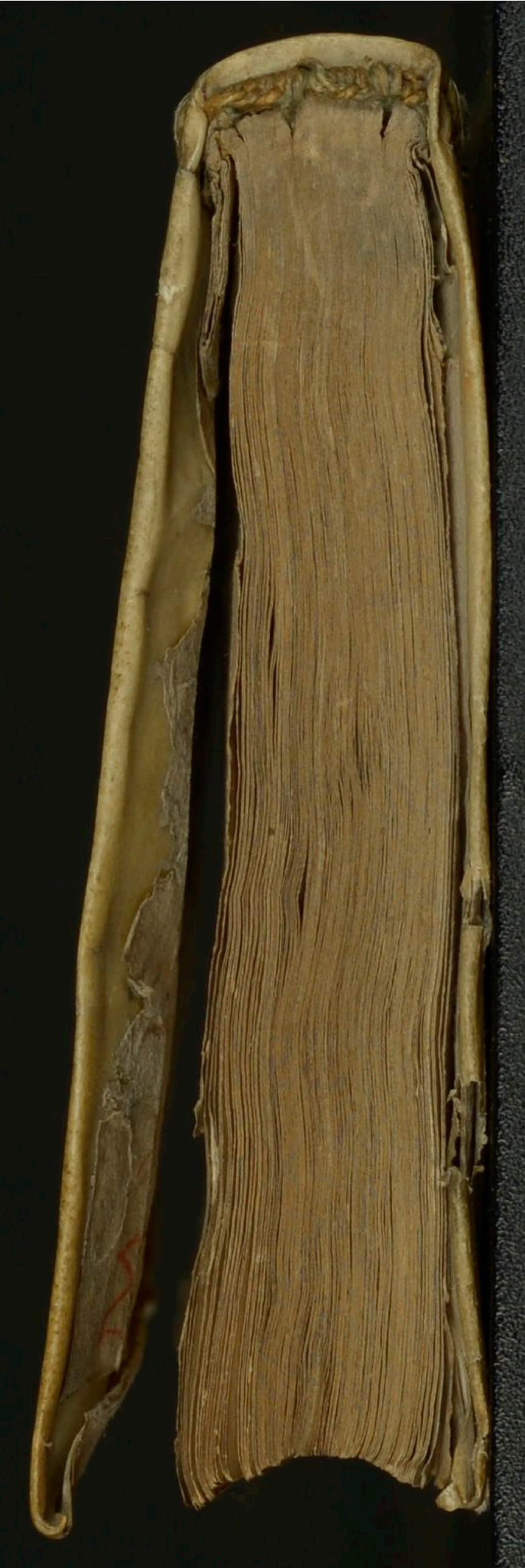
LEs premiers & principaux Autheurs qui ont escrit l'Histoire de la Translation du Sacré corps de Saint Nicolas, de Myre à Bari sont deux, lesquels furent presents à beaucoup de choses qu'ils en ont escrites.

Iean Archidiacre de Bari l'escriuit par le commandement de Vrson Archeuesque de Bari enuiron vn an apres, c'est celle que Surius rapporte au neufiesme de May.

Nicefore de Bari Moine de Saint Benoist qui est mis cy deuant entre les Autheurs de la vie de Saint Nicolas escriuit aussi l'Histoire de cette Translation qui se treuue Manuscrite au mesme lieu ou il est dit qu'est cette vie qu'il a escrite.

EXTRAICT DV PRIuilege du Roy.

PAr Grace & Priuilege du Roy Donné à Paris le 1. Decembre 1645. Signé par le Roy en ſon Conſeil RENOVARD ; Il eſt permis à ESTIENNE DANGVY , Marchand Libraire à Paris, d'Imprimer ou faire Imprimer vendre & debiter vn Liure Intitulé. *La vie de Saint Nicolas le Grand, Archeueſque de Myre &c. Compoſé par le R. P. de Bralion Preſtre de l'Oratoire de IESVS &c.* Et faiſons tres expreſſes inhibitions & deffences à tous Libraires & Imprimeurs, de noſtre Royaume & Terre de noſtre Obeïſſance, d'Imprimer ou faire Imprimer ledit Liure , ſans le conſentement dudit Expoſant , ou de ceux qui auront droict de luy pendant le Temps & eſpace de 5. ans finis & accomplis, à compter du iour & datte des preſentes ſur peine de 500. liures d'amande & de confiſcations des Exemplaires, & de tous deſpens, dommages, & interets , ainſi qu'il eſt plus amplement porté par le Priuilege.

H
J

NVENTAIRE
16971